Chemins de Compostelle

en Rhône-Alpes

© Stéphane-David ROUMANET

Quelque part en Ardèche

FEVRIER 2019 - N°78

ASSOCIATION RHÔNE-ALPES DES AMIS DE SAINT-JACQUES

Membre de la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et de la Fédération Française Via Francigena

Association fondée le 10 mars 1993 - enregistrée sous le n° W691057942
Siège social: Maison des Associations - 5, Place Saint-Jean 69005 Lyon
Fondateur : Jacques **TOLLET**, ancien Président
www.amis-st-jacques.org

BUREAU

Président	Jean MONNERET le.president.ara@gmail.com	**Tél. 06 07 11 57 36**
Vice-Président	Hubert BONNIN vice_president@amis-st-jacques.org	**Tél. 06 13 21 92 10** **Tél. 04 50 56 51 51**
Secrétaire	Hélène BERTHOD secretaire@amis-st-jacques.org berthodh-stjacques@orange.fr	**Tél. 04 50 22 07 66** **Tél. 06 73 59 37 16**
Secrétaire-adjoint	Jean TRAYNARD secrétaire-adj@amis-st-jacques.org jean.traynard@amis-st-jacques.org	**Tél. 07 81 02 39 37** **Tél. 04 79 33 63 58**
Trésorier	Guy FUSCO tresorierara@gmail.com	**Tél. 06 50 27 61 40**
Trésorier-adjoint	Françoise HARER adjtresorierara@gmail.com	**Tél. 06 81 34 08 39**

ADMINISTRATEURS

Fichiers membres	Robert PERRIER fichiers@amis-st-jacques.org	**Tél. 04 79 32 69 72** **Tél. 06 88 76 55 53**
Administrateur	Daniel BENOIT administrateur_1@amis-st-jacques.org jd.benoit@orange.fr	**Tél. 07 81 02 39 37**
Diffusion des guides (non élu)	Dominique MONTVENOUX guides@amis-st-jacques.org	**Tél. 06 71 97 41 17**

CHEMINS DE COMPOSTELLE EN RHÔNE-ALPES

18, rue Flora Tristan-38400 ST-MARTIN D'HÈRES

Responsables de la Publication: Jean Monneret - Jacques Strobel
Comité de Rédaction: Michel Deyres - Yves Prat - Jacques Strobel - Josiane Tercinet-Duc Jean-Francois Wadier - Marie-France Gravejat

Les pages des Chemins de Compostelle en Rhône-Alpes sont ouvertes gratuitement aux membres de l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques ayant réglé leur cotisation.
Le Bulletin leur est distribué gratuitement.

La reproduction des articles est autorisée après demande auprès de la Rédaction par mail à l'adresse suivante: bulletin@amis-st-jacques.org
La rédaction du Bulletin n'assume pas la responsabilité des opinions émises par les auteurs, sous leur signature.

Maquette et Graphisme : Didier DECORME- Agraph'Communication - Annonay - Tél. 04 75 67 23 91
IMPRIMEUR: Imprimerie Alpha- Peaugres. Tirage : 1800 exemplaires

**Les photos sont majoritairement prises par des membres de l'ARA. Pour les autres : ©Pixabay*

SOMMAIRE DU N°78

Mot du Président ..... 2 - 3
Pourquoi adhérer aux fédérations ?..... 4
Échos du monde jacquaire .....5 - 6
Histoire et patrimoine .....7 - 10
Échos des commissions.....11 - 12
Échos des délégations..... 13 - 23
Témoignages .....24 - 30
La santé sur le chemin 31
Littérature ..... 32 - 34
Poésie..... 35
Nos guides..... 36

www.amis-st-jacques.org

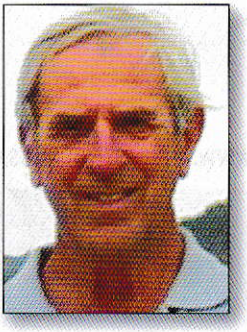
"Pèlerin ne cours pas...
à l'arrivée tu ne rencontreras
que toi-même"
(auteur anonyme)

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour Jean, bonjour Président,

Question : Tu as annoncé au Conseil d'Administration ton intention de ne plus assurer la fonction de président, tout en restant au CA, puisque tu es encore en cours de mandat pour un an. Pourrais-tu nous en donner les raisons ?

Réponse : J'ai été élu lors de l'AG en Ardèche en 2011. L'association fonctionne très bien, grâce à l'investissement de tous, et je pense qu'il est temps de passer le relais et de prévoir un successeur.



Une personne du CA, consensuelle et appréciée de tous, m'ayant fait part de sa candidature éventuelle, je lui ai tout de suite apporté mon soutien dans sa démarche, en mettant à sa disposition mes connaissances sur l'Association et mes relations.

Je suis adhérent à l'association depuis 2003, l'année où j'ai fait la partie française du Chemin, puis deux ans plus tard la partie espagnole. J'ai été "repéré" par Jacques Brajon, délégué de l'Isère à l'époque, qui m'a proposé de m'occuper de la Commission Expositions.

Lors du dernier CA avant l'AG à Saint-Victor en Ardèche en 2011, les membres se sont quittés sans candidature au poste de président parmi les Anciens. Après quelques jours de réflexion j'ai alors proposé, par défaut, ma candidature, connaissant bien le milieu associatif pour avoir été président d'un grand club omnisports.

Ainsi cette année, j'aurai fait le tour des huit départements au niveau des AG, entrant en Ardèche, partant de l'Ardèche… tout un symbole.

Question : Quel bilan ferais-tu de ta présidence ?

Réponse : L'étude des statuts m'a fait prendre conscience qu'il fallait quelques modifications dans la partie administrative de l'Association pour assurer la stabilité et la continuité, donc les modifier.

Tout d'abord, afin d'éviter que des personnes en fin de mandat ne sortent brutalement du CA, et afin de conserver des compétences notoires, j'ai proposé d'harmoniser à trois ans renouvelables le mandat de tous les membres, et d'élire à bulletin secret les membres du Bureau pour assurer une majorité reconnue au président et sa succession dans de bonnes conditions. Ceci avait aussi comme objectif d'arrêter le "jeu des chaises musicales", car lorsque quelqu'un voulait rester au CA il devait changer de fonction s'il était en fin de mandat !

Puis j'ai proposé de supprimer dans les statuts le nombre fixe de commissions, afin de pouvoir en créer d'autres, comme ce fut le cas avec les accueils jacquaires, l'accompagnement des détenus, la dissociation entre la commission Chemins et la commission Guides.

Puis il m'a fallu régler la question épineuse de l'absence d'assurance pour tous les membres de l'Association dans toutes nos activités. On demandait aux participants d'avoir leur propre assurance, ce qui était insuffisant sur le plan légal. Une étude longue et difficile, notamment à cause de nos statuts qui ne nous permettaient pas de prendre une Mutuelle, nous a permis de régler définitivement cette question et d'apporter la sérénité nécessaire pour les responsables et organisateurs d'activité.

Puis j'ai pensé au cours du temps qu'il était nécessaire d'élargir notre environnement et notre présence dans le monde des pèlerinages par notre adhésion à deux Fédérations. Tout d'abord à la Fédération des Associations des Chemins de Compostelle (FFACC), tout en conservant nos spécificités (balisage et crédentiale), avec la satisfaction de deux de nos anciens créateurs de l'Association (Jacques Tollet et Jacques Cambet) de voir revenir l'Association dans une structure fédérative. Ensuite d'adhérer à la Via Francigena, et faire ainsi représenter notre Association dans le monde des pèlerinages chrétiens lors de manifestations dans ce secteur (AG, Colloques, etc..). Car seul on peut faire quelque chose, mais à plusieurs on fait beaucoup plus, notamment auprès de structures comme le Conseil de l'Europe, les administrations de l'État, le Patrimoine. Ce fut pour moi un long Chemin ardu et très difficile, il a fallu convaincre aussi, mais cela commence à porter ses fruits.

Et enfin avec René de la Portalière, président de Web Compostella, nous avons travaillé à la mise en place d'une crédentiale commune aux associations jacquaires, reconnue par les autorités religieuses. Notre présentation a d'ailleurs été très appréciée et va servir de support à d'autres associations.

Question : Quel est ton état d'esprit en sachant que tu vas quitter la présidence ?

Réponse : Ayant encore une année de mandat, je ne voulais pas partir par une démission. En Bureau nous avons réfléchi à cette situation, et proposé une fonction liée à mes relations avec les autres structures associatives. Une fonction de Relations Extérieures sera une bonne transition dans la douceur et une bonne aide pour le nouveau président.

Grâce à l'investissement bénévole de toutes et de tous (délégués, responsables de commission et membres) l'association fonctionne bien, est stable et propose de nombreuses activités aux adhérents.

Tout le monde a pris ses responsabilités avec sérieux, avec une certaine autonomie, ce qui garantit des résultats positifs. Le président devenait ainsi, grâce à un Bureau solide (merci à lui), un médiateur, modérateur, et parfois "manager". Les objectifs déterminés par les décisions remarquables du CA ont permis de nombreuses actions précises et positives. Merci également à ses membres.

Cette présidence a été pour moi d'un intérêt intellectuel remarquable, par un investissement quasi quotidien dans de nombreux domaines, et par la relation avec le monde jacquaire qui est vaste et varié, riche d'enseignement et de relations.

Question : Quels pourraient être pour toi les axes d'objectifs futurs ?

Réponse : Je laisse bien sûr au nouveau CA le soin de déterminer ses actions. Le monde jacquaire a connu une belle période : films, télévision, livres, témoignages, reportages, documentaires, etc. à foison !!! La marchandisation menace ! À nous de serrer les rangs et resserrer les liens.

La recherche de la mise en place d'une crédentiale commune en est un bon exemple, comme la préparation des hospitaliers. Il faut continuer. Nous sommes dans un monde de plus en plus stressant, et je pense que notre rôle sera de plus en plus important, afin de répondre aux aspirations mentales et physiques des pèlerins.

Voilà, j'adresse à toutes et à tous, adhérents et membres du Conseil d'Administration, mes meilleures amitiés, en leur rappelant tous les nombreux bons moments passés ensemble.

Jean Monneret,
interrogé par Jacques Strobel

POURQUOI ADHÉRER AUX FÉDÉRATIONS ?

En 2018, l'ARA a adhéré à la Fédération Française des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (FFACC) et à la Via Francigena (FFVF).

Il est incontestable que les pèlerinages de toutes sortes sont en plein développement, et le monde stressant dans lequel nous vivons porte naturellement les personnes à se ressourcer par différents moyens. La marche est devenue une thérapie, et quoi de plus facile que d'aller sur des chemins tracés, avec divers sentiments, religieux, spirituels, pour rechercher le contact avec la nature, l'équilibre de soi…

La résultante, grâce aux moyens modernes de communication, (Internet, Facebook) est que les informations reçues nous donnent envie de participer à ces activités, avec les associations qui se sont développées pour apporter leur aide, pour le bien des pèlerins, ou des usagers divers (tourisme culturel, sportif, etc..).

Il ne nous était pas possible de rester à l'écart de ces structures, car seul on peut faire quelque chose, mais ensemble on fait beaucoup plus (les Joëlettes en sont un exemple chez nous). De très nombreuses associations ou organismes structurants existent, afin de regrouper les intervenants ou d'échanger tout simplement leur savoir, leurs valeurs, lors de rencontres, ou de colloques.

D'autant qu'un regroupement donne plus de force face aux administrations, Ministères, ou organismes comme le Conseil de l'Europe, le Patrimoine et les autorités religieuses dont l'archevêché de Compostelle.

Notre adhésion à ces deux Fédérations va dans ce sens.

Pour la Fédération des Associations des Amis de Saint Jacques (FFACC) nous constatons un mouvement d'adhésions de nombreuses associations jacquaires de France, et la Fédération va bientôt fédérer une cinquantaine d'associations départementales.

La concrétisation de ce mouvement est notamment la mise en place d'une Credentiale commune, reconnue par les autorités religieuses de Santiago pour la délivrance de la Compostella, et la mise en place d'une préparation commune des hospitaliers, suite à une convention entre les deux Fédérations, Française et Espagnole. Nous participerons d'ailleurs à cette préparation comme organisme formateur.

Après le vote favorable de notre CA pour proposer la candidature de l'ARA, celle-ci a été acceptée par l'AG de la FFACC en novembre 2018.

Pour la Via Francigena, (FFVF) notre adhésion nous permet de rejoindre ce mouvement de développement des grands pèlerinages, avec toutes les valeurs humaines que cela sous-tend. Déjà d'autres associations jacquaires de France ont cette double adhésion. Et les deux Fédérations (FFACC et FFVF) envisagent un partenariat. L'ARA est maintenant autorisée à remettre la credenziali à ses adhérents qui envisagent d'aller à Rome.

De nouvelles voies pour notre Association, dont la réputation n'est plus à défendre, grâce à votre bénévolat.

Amicalement à vous

Jean Monneret

ÉCHOS DU MONDE JACQUAIRE

LES CHEMINS DE COMPOSTELLE : QUEL PATRIMOINE EXACTEMENT ?

Différents monuments ou fractions de chemins français ont reçus des labels internationaux.

En 1987 le Conseil de l'Europe a créé le premier Itinéraire culturel Européen qui concerne le chemin du Puy.

Le 2 décembre 1998, l'UNESCO a classé comme bien culturel en série les "Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France", c'est l'un des 38 sites classés dans notre pays.

La partie espagnole, elle, était classée comme "un paysage culturel linéaire continu qui va des cols des Pyrénées à la ville de Compostelle".

Le site internet de l'UNESCO décrit les 64 monuments, 7 ensembles architecturaux et 7 sections du chemin qui ont été retenus sur la liste du patrimoine mondial en France. Il nous informe aussi des conséquences liées à cette inscription. Voir le site : https://whc.unesco.org/fr/list/868

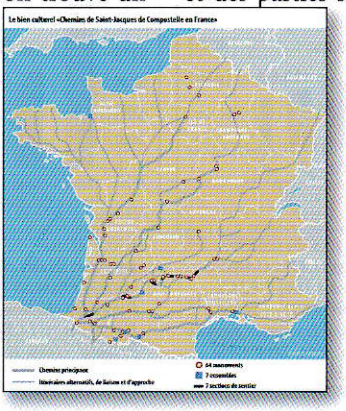
United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

La liste précise de ces éléments est consultable également sur le site du Ministère de la Culture, où l'on trouve un document pdf détaillé (taper "culture gouv patrimoine compostelle" sur un moteur de recherche) dont le présent article s'inspire fortement.

- **Parmi les 71 monuments et ensembles architecturaux,** 26 sont en région Nouvelle Aquitaine et 29 en région Occitanie, les 16 autres sont répartis entre la cathédrale d'Amiens (le plus au nord), le Mont-Saint-Michel (le plus à l'ouest), la basilique de l'Epine (dans la Marne, le plus à l'est), et Arles (le plus au sud hors Occitanie).
- **Il y a trois monuments classés en Auvergne :** la cathédrale Notre-Dame et l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques du Puy-en-Velay, et l'église Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand. Il n'y a pas de monuments classés dans l'ancienne région Rhône-Alpes.
- **Les 7 sections de chemins classées sont toutes sur le chemin du Puy aux Pyrénées :**

- de Nasbinals à Saint-Chély-d'Aubrac (Lozère - Aveyron) : 17 km
- de Saint-Côme-d'Olt à Estaing (Aveyron) : 17 km
- de Montredon à Figeac (Lot) : 18 km
- de Faycelles à Cajarc (Lot) : 22,5 km
- de Bach à Cahors (Lot) : 26 km
- de Lectoure à Condom (Gers) : 35 km
- de Aroue à Ostabat-Asme (Pyrénées-Atlantiques) : 22 km

En conséquence, il serait plus juste et plus prudent de dire que « des monuments et des parties significatives des chemins de Compostelle » en France et en Espagne sont inscrits au patrimoine mondial de l'humanité, et non pas "les chemins de Compostelle" sans autre précision. Et l'on peut ajouter que le territoire de compétence de l'ARA n'héberge aucun de ces éléments…



Jacques Strobel

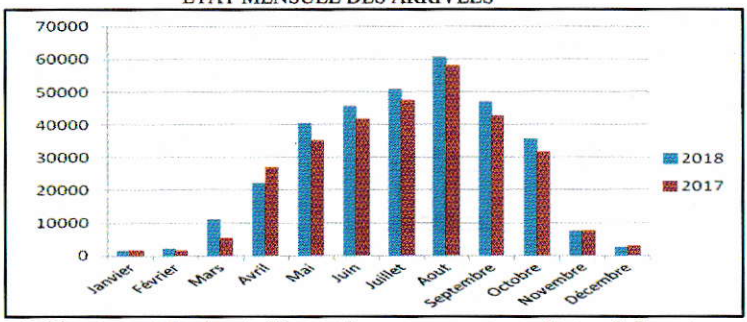
PÈLERINS À COMPOSTELLE : ¿ ENCORE PLUS ?

Le Bureau des Pèlerins de Santiago a accueilli 327 378 pèlerins en 2018, + 12% par rapport à 2017.

- **Sexe :** 50 % de femmes et 49 % d'hommes. La proportion de pèlerines a augmenté de 2 % par rapport à 2017
- **Pèlerins à pied :** 93.5 %. La part des cyclistes a légèrement diminué en 2018
- **Âge :** 27% ont moins de 30 ans et 18 % ont plus de 60 ans, répartition stable depuis 2012
- **Motivations :** 43 % religieuses, 48 % religieuses et culturelles, 9 % socio culturelles, idem 2017
- **Nationalités :** 44 % sont Espagnols, dont la moitié part de Sarria, et 56 % d'étrangers, proportion en augmentation permanente, les non Espagnols représentaient 50,5 % des arrivées en 2012

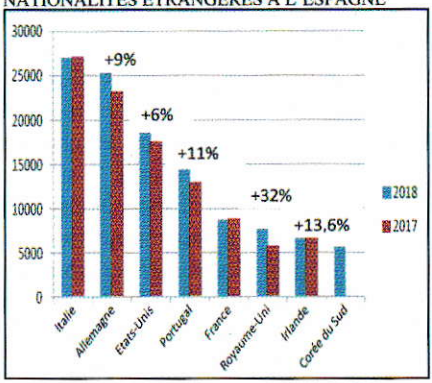
Données de "OFICINA DE ACOGIDA AL PEREGRINO, SANTIAGO" transmises par Raymond Menendez

ÉTAT MENSUEL DES ARRIVÉES



Croissance régulière des arrivées depuis début avril avec un sommet en août et un étalement en octobre

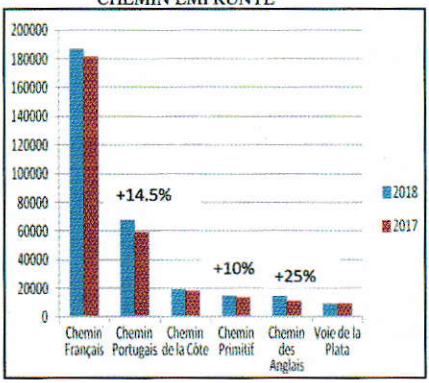
NATIONALITÉS ETRANGÈRES A L'ESPAGNE



Italie 14,74% (27009), Allemagne 13,81% (25296), Etats-Unis 10,14% (18582), Portugal 7,87% (14413), France 4,79% (8775), Royaume-Uni 4,16% (7624,), Irlande 4,12% (7548), Corée du Sud 3,09% (5665).

Italie et France pratiquement stables, les autres pays en sensible augmentation : Allemagne +9%, USA +6%, Portugal + 11%, Royaume-Uni + 32%, Irlande +13,6%

CHEMIN EMPRUNTÉ



La diversité des chemins empruntés « soulage » le chemin Français au moins jusqu'à Sarria. Parmi les chemins à forte augmentation on trouve le Portugais, + 14,5% par rapport à 2017, le chemin Primitif +10%, le chemin de la Côte + 7%, le chemin Français +3%. et le chemin des Anglais +25%.

HISTOIRE ET PATRIMOINE

ECCLESIA CLUNIACENSIS

CLUNY, ABBAYE BOURGUIGNONNE

L'abbaye bourguignonne de Cluny a joué un rôle majeur dans le renouveau monastique français des X et XI[e] siècles. Si d'autres ordres ont contribué puissamment au relèvement général, Cluny connut le rayonnement le plus étendu et le plus durable.

L'organisation de la vie religieuse atteignit une haute perfection, et se dota du cadre artistique le plus impressionnant de l'époque romane.

Du XI[e] au XIII[e] siècle, au faîte de son expansion, l'ordre comptait plus de 1400 dépendances et 10 000 moines dans l'Europe occidentale.

L'abbaye de Cluny, fut fondée en 909 par le duc d'Aquitaine, comte d'Auvergne et de Mâcon, Guillaume III dit Guillaume le Pieux.

Sous la conduite de son premier abbé BERNON, le monastère connut un développement rapide; l'abbaye devint un modèle et une multitude de monastères se placèrent sous sa dépendance.

Sans être soumis à d'autre juridiction ecclésiastique ou laïque que celle du pape, ses successeurs, abbés avisés autant que talentueux, et favorisés par une longévité rare à l'époque, surent donner à l'ordre un essor fulgurant. Ils imposèrent une influence grandissante et constante sur les abbayes restées indépendantes, dans le gouvernement de l'église, et dans leurs relations politiques avec les pouvoirs temporels de leur temps.

L'ordre restera un centre intellectuel de premier plan durant le Moyen Age classique.

L'ESPRIT DE CLUNY

Lors de la fondation, le duc imposa le respect de la règle bénédictine et attendit que les moines priassent pour son salut :

"Je fais ce don stipulant qu'un monastère régulier devra être construit à Cluny [...], dont les moines vivront en communauté selon la règle du bienheureux Benoît. [...] Que soit ainsi établi en cet endroit un asile de prières où s'accompliront fidèlement les vœux et les oraisons. Que soit ainsi recherché et poursuivi, avec une volonté profonde et une ardeur totale, le dialogue avec le ciel. Que des prières, des demandes et des supplications y soient sans cesse adressées au Seigneur tant pour moi que pour tous ceux dont j'ai précédemment évoqué la mémoire"

Les principaux devoirs du moine sont d'assurer les offices divins, de pratiquer l'hospitalité et l'aumône.

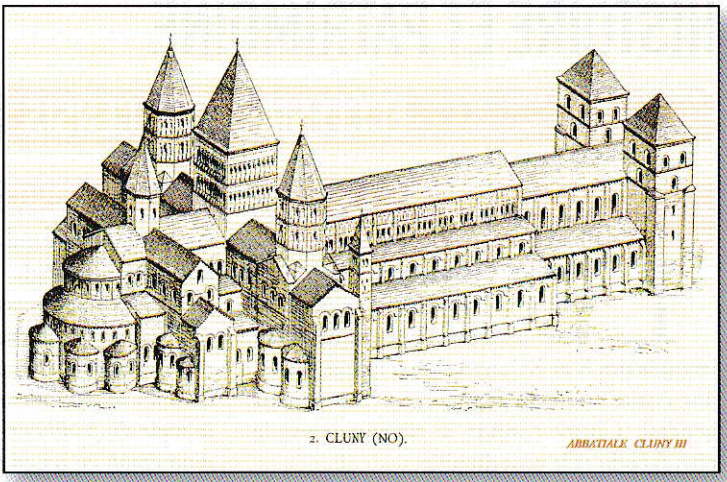
Les clunisiens se préoccupent moins des activités extérieures, et relèguent à une place secondaire l'instruction des enfants et l'étude de l'art, ce qui ne les empêche pas de constituer de remarquables bibliothèques médiévales, de compter parmi eux d'éminents écrivains. Cluny a dès le XIII[e] siècle un collège à l'université de PARIS, d'autres plus tard en AVIGNON et à DOLE.

Leurs merveilles architecturales conduiront à opposer le luxe clunisien au dépouillement cistercien.

TROIS PHASES DE CONSTRUCTION SE SONT SUCCÉDÉES

Bernon, précédemment abbé de Baumes-Les-Messieurs (Jura), construit une première église "Cluny I" achevée par son successeur Odon.

Ce fut une abbaye immunitaire, c'est-à-dire indépendante à la fois de l'évêque et des seigneurs de la région, elle ne devait obéissance qu'au pape. Cet élément joua un grand rôle dans son développement.



Pour faire face au succès rapide et grandissant qu'elle connaît, une seconde église, plus grande, "Cluny II" est alors édifiée selon les canons du premier art roman. Elle est consacrée en 981 sous l'abbatiat de son 4e abbé Mayeul, qui profite de cette occasion pour y faire venir les reliques des apôtres Pierre et Paul. Cluny devient alors un centre de pèlerinage.

Les années suivantes, la communauté ne cesse de croître et la puissance clunisienne se doit de se manifester de façon éclatante dans son architecture : Odilon, le 5ème abbé, entreprend la reconstruction des bâtiments monastiques qui accueilleront jusqu'à 400 moines.

Hugues de Semur, son successeur, poursuit les travaux par la reconstruction de l'abbatiale (Cluny III), dont la première pierre est posée en 1088.

L'église romane la plus vaste d'Occident, est consacrée en 1130 au temps de Pierre le Vénérable, considéré comme le dernier des grands abbés de Cluny.

Reflétant la puissance, la richesse et l'influence de l'ordre, la **Maior Ecclesia** vit le jour.

La plus grande église de la Chrétienté reprenait des proportions jamais égalées : 187 mètres de long, un double transept en forme de croix de Lorraine avec quatre tours, la nef, avec son élévation à trois niveaux couverte d'une voûte brisée de 30 mètres de haut annonçant les prémices de l'art gothique, soutenue par des arcs doubleaux, et encadrée de quatre collatéraux.

Le XIIIe siècle voit l'achèvement des bras nord du transept et de l'immense avant-nef en 1220 au temps de l'abbé Rolland Ier. L'extrémité occidentale est prolongée d'un narthex nommé le Galilée, flanqué de deux tours massives; il assure la transition entre le monde profane et le lieu sacré.

Autour de l'abbaye se constitue un bourg important, dont les maisons romanes prolongent l'architecture de l'église. À la fin du XIIe siècle, le bourg est englobé par une vaste enceinte.

Durant les siècles suivants, les différents abbés poursuivent, chacun à son niveau, une politique d'aménagement des lieux : des greniers et moulins au XIIIe siècle, une chapelle de l'abbatiale au XIVe siècle, les palais abbatiaux aux XVe et XVIe siècle.

La reconstruction complète des bâtiments conventuels et du cloître au XVIIIe siècle, dote l'abbaye d'un vaste complexe de style classique.

(texte publié en 3 parties dont voici la première, à suivre dans les prochains bulletins)

Joël Rival

JACQUES OU JACOB

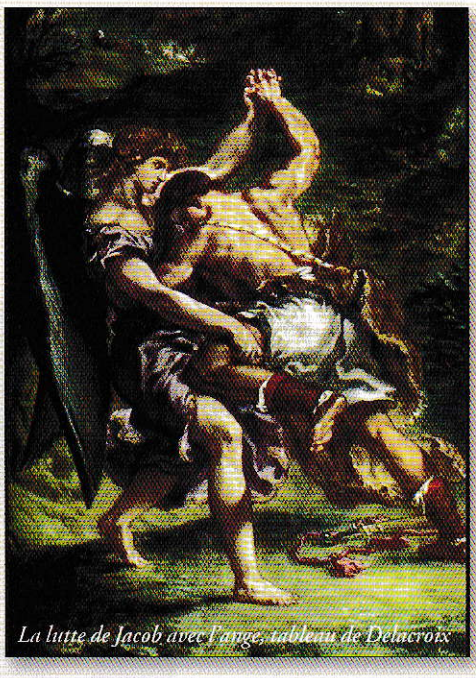
Jacob fils d'Isaac et petit-fils d'Abraham est le patriarche dont descendent les douze tribus d'Israël. En hébreu Jacob / Ya'akov, signifie 'Yavhé sauve' car Jacob s'est écrié : *"J'ai vu Dieu en face, et il m'a laissé la vie sauve."* (Gen 32, 31) ; c'était après avoir lutté toute une nuit avec l'ange et au matin Dieu lui a donné un nouveau nom : *"Ton nom ne sera plus Ya'akov mais Israël"* (c'est-à-dire : "il a lutté avec Dieu"). (Ge 32,29)

Avec de telles références, il n'est pas surprenant que Jacob/Ya'akov soit un prénom très courant chez les hébreux : il est porté par dix-huit personnages de la Bible et c'est le troisième prénom juif le plus populaire.

Qu'en est-il dans le Nouveau Testament ?

Le Nouveau Testament est écrit en grec où Ya'akov est traduit par Jacobos et en latin par Jacobus. L'allemand et bien d'autres langues ont conservé un vocable unique, Jacob ou l'équivalent. Mais pourquoi en français (suivi par l'anglais, l'espagnol, l'italien) a-t-on depuis le XIV[e] siècle traduit ce prénom unique par Jacob pour les juifs et Jacques pour les chrétiens ? Cela n'est sans doute pas innocent à cette époque ! Rappelons que le roi de France Philippe le Bel, non content comme ses prédécesseurs de taxer lourdement ses sujets juifs, les a carrément expulsés du royaume en 1306.

Matthieu commence son évangile par la généalogie de Jésus, fils de David, fils d'Abraham. Après avoir énuméré trois fois quatorze générations, il termine l'énumération par : *"Ya'akov engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle fut engendré Jésus que l'on appelle Christ."* Ne vous étonnez pas ! Joseph ayant sur les conseils de l'ange accepté d'épouser Marie déjà enceinte a par là-même adopté l'enfant et lui a transmis ses ancêtres. Notez que le grand-père "légal" de Jésus s'appelle "Ya'akov".



La lutte de Jacob avec l'ange, tableau de Delacroix

Parmi les douze apôtres, il y a trois "Jacques" : Jacques fils de Zébédée, frère de Jean que nous vénérons à Compostelle ; Jacques fils d'Alphée dont on ne sait rien, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un superbe buste reliquaire dans le trésor de Compostelle et Jude qui est dit fils de Jacques alors que l'auteur de l'épître de Jude est frère de Jacques, mais ce n'est peut-être pas la même personne.

L'épître de saint Jacques qui pourrait s'appeler "Le livre de Jacob" débute par l'adresse : *"Jacques serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus dispersées, salut !"* (Jq 1,1). L'auteur s'adresse à des juifs et d'ailleurs, le texte fourmille de références et d'allusions à la Loi et à la

littérature prophétique. La traduction française "Jacques" casse la liaison avec le Jacob de la Bible qui était comprise naturellement par les lecteurs grecs et latins.

Marc et Matthieu, dans leurs évangiles racontent tous deux que les habitants de Nazareth ayant écouté Jésus prêcher dans la synagogue s'étonnaient : *"D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, Joseph, Simon et Jude ?"* (Mc 6, 3 ; Mt 13 ; 55). Ce n'est pas le lieu ici de discuter l'affirmation de saint Jérôme qui prétend que lorsqu'on lit "frère" il faut comprendre "cousin", mais dans la tradition des églises chrétiennes d'orient, Joseph est leur père avec une autre femme. Dans ce cas, il apparaît que Joseph a donné à son garçon le prénom "Jacob" de son grand-père comme cela se fait dans de nombreuses familles.

Ce Jacques/Jacob qu'Eusèbe de Césarée appelle Jacques le Juste est un des fondateurs du christianisme, il a succédé à Simon Pierre après son arrestation et sa fuite à Antioche. À la réunion de Jérusalem, c'est lui qui a décidé que les catéchumènes d'origine païenne pourraient être baptisés sans qu'on leur impose la circoncision.

Lorsque vous lisez dans les évangiles "Pierre, Jacques et Jean", Il s'agit de Jacques fils de Zébédée et lorsque vous lisez les mêmes prénoms dans les lettres de Paul : *"Jacques, Pierre et Jean qui sont les colonnes de l'Eglise"* ; c'est de Jacques le Juste qu'il s'agit et il est cité en premier ! : (Ga 1,18 ; Ga 2,9)

Depuis, il y a une soixantaine de Jacques parmi les saints et les bienheureux dont saint Jacques de la Marche que l'on fête le 28 novembre.

Jean-François Wadier

Statue de saint Jacques à l'abbaye Notre-Dame d'Ay (Ardèche)

ÉCHOS DES COMMISSIONS

Accompagnement des personnes détenues

A l'AG de mars 2018, nous avons créé la commission "Accompagnement de Personnes détenues" dans l'idée de pérenniser les marches avec des détenus de Corbas (69) et de St Quentin Fallavier. (38).

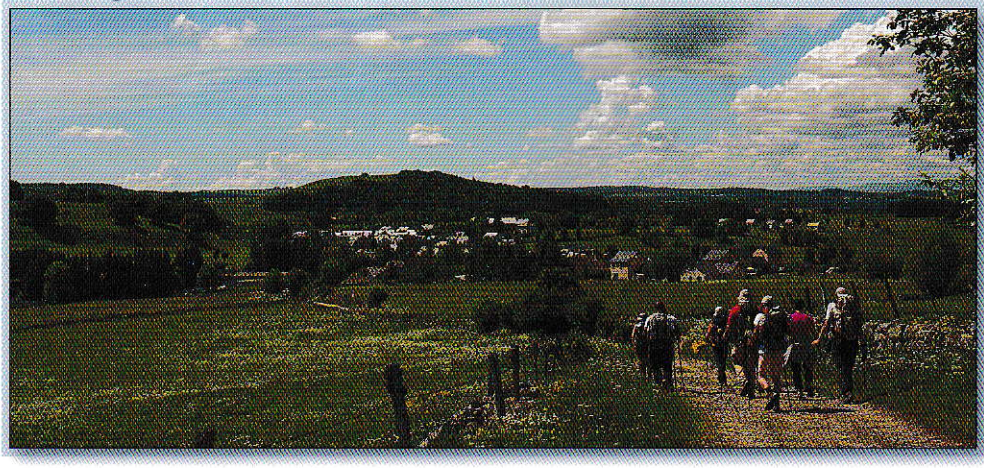
- 6 personnes de la maison d'arrêt de Corbas accompagnées de 6 bénévoles de l'ARA, ont fait le pèlerinage du Puy à Conques, sur 10 jours au mois de juin.
- pour le centre pénitentiaire de St-Quentin, 7 marches à la journée ont été organisées aux environs de la prison, 1 sortie de 2 jours consécutifs avec 1 nuit en yourte. Et pour finir 4 personnes ont pu marcher 5 jours sur le chemin de St Jacques, entre Saugues et Conques, accompagnées de 3 bénévoles de l'ARA, 1 aumônier, 1 surveillant.

Ces différentes actions ont permis de riches échanges entre ces personnes aux parcours très divers. Beaucoup d'entre eux nous parlent de la confiance retrouvée.

Témoignage écrit par une personne de St-Quentin à l'issue des 5 jours sur le chemin :

(…) Hélas ! Les arbres, les vaches tout a disparu.
Devant nous les barbelés, ces murs froids et nus
Vous avez compris nous sommes détenus
Au centre pénitentiaire nous voilà revenus
"C'était le DEAL"
Voilà la belle histoire est finie mais auparavant
Je tiens à remercier sincèrement
et chaleureusement
Les gens qu'ils soient surveillant
ou accompagnant
Qui généreusement nous ont donné
de leur temps
(…) Tous ces garçons ont effleuré le GRAAL !
LA LIBERTÉ
D'avoir marché avec eux est pour moi
un honneur, une fierté
Merci pour ces moments merveilleux.
Sur le chemin de Compostelle règne
un esprit empreint de solidarité.(...).
À nos accompagnants : "Vous êtes, Messieurs, les Touaregs d'une oasis chaleureuse dans le désert glacial du monde carcéral."

Jean-Paul Jammes

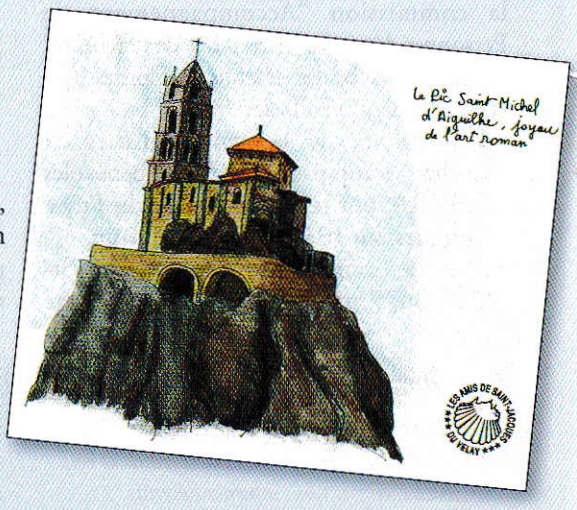


Hospitalité

La Commission Hospitalité de l'ARA vous invite à sa réunion régionale annuelle d'information. Ce sera une journée riche en échanges et témoignages.

• Retenez le lieu et la date :
Mardi 12 mars 2019 de 8 h 30 à 17 h 00
à la maison Jean-Marie VIANNEY
Les Apprentis d'Auteuil
22 Avenue Hector Berlioz
38260 La Côte- Saint-André

L'inscription se fait sur le site de l'ARA, cliquez sur l'onglet de la commission hospitalité.



Si vous rencontrez un problème, voir avec le responsable de la commission hospitalité de votre département (s'il y a en a un), ou avec Marie-Hélène PENNA :
penna.mhelene@gmail.com
ou 06 50 46 81 42

ÉCHOS DES DÉLÉGATIONS

• ARDECHE

Rando au Grand Felletin le 18 octobre

Départ du Monestier, petit village de 52 habitants, à 15 km d'Annonay, où réside Marie l'organisatrice de la randonnée. Grimpette par les sentiers de la forêt jusqu'à la croix du Grand Felletin à près de 1400 m

d'altitude, d'où le panorama sur la campagne environnante est superbe. Par beau temps on peut même apercevoir le Mont Blanc, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui malheureusement. Pique-nique au Grand Felletin, nous sommes ici tout près des Sétoux, halte bien connue du chemin de Compostelle menant au Puy-en-Velay. Chaque année nous avons l'habitude de fêter la saint Jacques le 25 juillet aux Sétoux. Après l'office, Chantal nous accueille à l'auberge de la Riboule pour nous servir sa traditionnelle tête de veau. Deux sculptures rappelant le pèlerinage de Compostelle ornent ce petit hameau, une située sous le porche de l'église, œuvre de Yves Mercier de la Haute-Savoie, l'autre, de Paul Burget, pèlerin ardéchois, près du gîte du Combalou. Retour par les sous-bois l'après-midi au Monestier.

Pèlerinage à Notre Dame d'Ay le 8 décembre

Sur le magnifique site de Notre Dame d'Ay, surplombant la rivière d'Ay et situé à la jonction de voies romaines, existait avant notre ère un autel dédié à la déesse Isis. Au IX^{e} siècle les seigneurs d'Ay y édifièrent un château dont il reste un donjon datant de 1236. Une chapelle fut construite au XIe siècle. On y honorait lors d'un pèlerinage une vierge noire. L'actuelle vierge noire date du XVIe siècle, la précédente a disparu lors des guerres de religions. A l'issue de son pèlerinage à Compostelle, dont Notre-Dame d'Ay fut la première étape, Paul Burget, premier délégué de l'Ardèche eut l'idée d'organiser, à partir de 2003, un pèlerinage le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée conception. Ce pèlerinage, repris avec l'association des Amis de Notre-Dame d'Ay, se perpétue depuis. Les pèlerins les plus courageux partent le matin de Sarras, les autres les rejoignent à mi-chemin à Ardoix lieu du pique-nique. Cette année une quarantaine d'Amis de N.D. d'Ay et d'Amis de St Jacques ont accompli le pèlerinage qui s'est terminé par la célébration de la messe dans la chapelle de Notre-Dame d'Ay qui contient un beau saint Jacques.

Réunion commune entre la Drôme et l'Ardèche à Saint-Péray le 11 janvier

Depuis plusieurs années nous tenons une permanence commune avec nos amis de la Drôme à la maison paroissiale de Saint-Péray. Pour sceller un peu plus notre amitié nous en profitons pour organiser une randonnée qui se termine par le pot de l'amitié et le tirage des rois. Cette année la rando s'est déroulée sur les collines de Cornas à travers les vignes de cru prestigieux des Côtes de Rhône. Pique-nique sous le soleil mais à l'abri du vent glacial, où, du haut des collines le paysage sur la vallée du Rhône et le Vercors est superbe. Le pot de l'amitié à la maison paroissiale a réuni une trentaine de pèlerins heureux de partager ce moment de convivialité.

Michel Deyres

• ISERE

Marche dans le vide

Plus d'une vingtaine d'Isérois s'aventurent dans le vide le 13 octobre 2018. Que le lecteur se rassure : il s'agit d'un vide sécurisé, celui surplombé par la passerelle « Vertige des cimes » établie sur un belvédère du Moucherotte dans le Vercors. Cette avancée dans le vide de plus de 2 mètres offre un panorama à 360° époustouflant : Chartreuse, Mont-Blanc, Grenoble, Belledonne, Oisans, Taillefer, Dévoluy. On en prend plein les yeux au terme d'une marche agréable en partie en forêt et par un temps radieux. Et cerise sur le gâteau, on pique-nique juste à côté de la passerelle. Une chouette journée d'automne.

Repas de Noël à Saint-Antoine-l'Abbaye

Le 8 décembre 2018, 48 Amis de l'Isère se retrouvent à Saint-Antoine-l'Abbaye pour le repas de Noël. Le traiteur nous régale d'un gratin raviolé qui suscitera des demandes de recette, et les fromages qui laisseront un grand souvenir. L'après-midi, une visite du musée est organisée spécialement pour les membres de l'ARA. Ce samedi-là est aussi le premier jour du marché de Noël. Celui-ci est tout à fait à la hauteur de sa réputation. Il attire de grandes foules et il entraîne le bouclage de la place centrale. Il s'en est ensuivi quelques difficultés pour atteindre le musée mais on a pu vérifier qu'un pèlerin trouve toujours son chemin, même s'il lui faut un peu de temps quand le balisage est incertain. La récompense est belle : la médiatrice propose une visite de grande qualité. Si l'on ajoute à cela les péripéties d'une boîte d'œufs que l'on voulait changer de voiture, ce fut une de ces vraies belles journées de l'ARA.

L'église Saint Jacques de Grenoble détruite par un incendie

Jeudi 17 janvier 2019 tôt le matin, l'église Saint Jacques de la paroisse de la sainte Famille, inaugurée en 1958 et rénovée en 1999-2000, située rue de Chamrousse (quartier de la Capuche) à Grenoble est entièrement détruite par un incendie probablement lié à un court-circuit électrique. Les amis de Saint-Jacques de Grenoble y faisaient halte lors de leur pèlerinage annuel à Saint Jacques d'Echirolles. C'était l'occasion d'admirer une statue du saint favori du jacquet posée sur un rocher contre le mur extérieur de l'édifice. Petite consolation : la statue de saint Jacques est un peu noircie mais elle n'a pas brûlé. Il est solide, notre saint Jacques !

Nb : un lien est ouvert sur le site de la paroisse pour qui souhaite participer financièrement à la reconstruction…

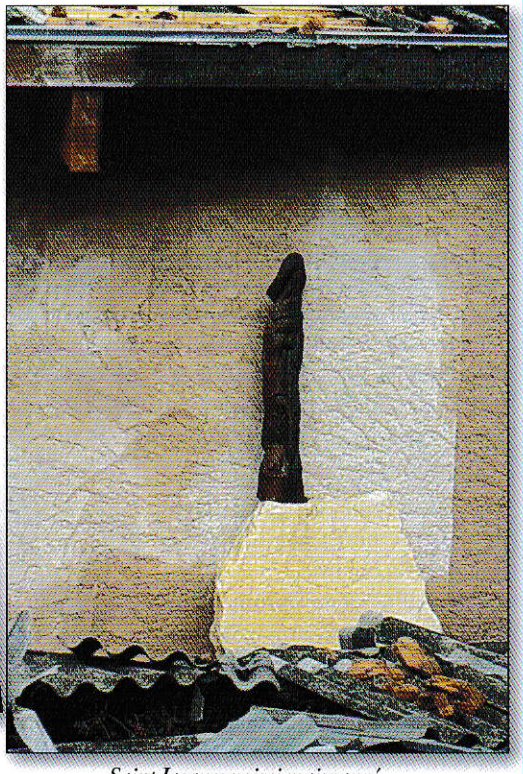
L'église après l'incendie

Emotion et galette à l'Assemblée plénière de l'Isère le 19 janvier 2019

L'assemblée-plénière-et-la-galette sont des incontournables de la vie de la Délégation iséroise. Elle prend une coloration particulière ce 19 janvier : c'est la dernière présidée par Marcel Cuzin dont le mandat se termine. Alors les quelques 70 Amis présents entonnent en son honneur un chant de départ "Marcel s'en va" sur l'air d' "Ultreïa" avec des paroles de Patricia Tola. Ce fut vraiment un moment émouvant entre larmes et rires pour remercier un délégué qui a su créer un état d'esprit chaleureux et amical et diversifier les activités. Et puis naturellement, le relais est passé dans la bonne humeur générale à Patrice Bellet.

Ave, Marcel, ultreïa Patrice !

Josiane Tercinet-Duc



Saint Jacques noirci mais sauvé

MARCEL S'EN VA

On croyait pas qu'il y aurait une fin,
On croyait tous qu'il irait plus loin.
Mais il a dit : *"Non, y aura pas de rappel !*
Je préfèr' me fair' la belle !"

Refrain

Marcel s'en va sur son chemin !
Mais restera notre copain !

Un beau matin, il a dit à Huguette :
"C'est décidé : je prends ma r'traite !
Dorénavant, mon chemin sera le tien,
On ira main dans la main !"

Refrain

Amis pèl'rins, essayez de comprendre :
Dans son jardin l'herb' est bien plus tendre.
Il peut choisir où poser son derrière,
Pas besoin d' s'asseoir par terre !

Refrain

Quand il est devant son ordinateur,
Il crie : *"Saint Jacques, aidez-moi ! j'ai peur !"*
Pauvre Marcel, assailli par les courriels !
Pir' que du harcèl'ment sexuel !

Refrain

Amis pèl'rins ne soyez pas trop tristes :
Il reviendra nous rendre visit' !
On le sait bien : *"Marcel"* rim' avec *"fidèl"*
C'est la meilleur' des nouvell' !

Marcel s'en va sur son chemin
Mais il ne s'ra jamais très loin

Salut Marcel ! Hasta Luego !
Salut Marcel ! Buen Camino !

Patricia chante et Marcel écoute

LOIRE

La Loire avec les Joëlettes vers Compostelle

Sur ce pèlerinage vers Compostelle 2018, la Loire était bien représentée. En effet, nous étions 7 accompagnants, 3 pèlerins à mobilité réduite et un maillon indispensable au bon déroulement de notre pérégrination… le chauffeur du car, Eric.

Même si cette "promenade" fut parfois éprouvante pour nos articulations, le Bonheur d'y participer et le souvenir qui en résultent sont inoubliables et pour ma part, m'ont vraiment marqué à vie. La Joie et l'éternelle bonne humeur de ces 10 personnes que nous avons accompagnées nous

Les ligériens au Cap Finisterre

ont donné une leçon de vie inexprimable, qu'ils en soient infiniment remerciés.

Leur bonne humeur était vraiment communicative, et tout le monde, je crois, a vécu ce voyage dans une grande fraternité, avec des moments très forts dont un m'a particulièrement marqué, à savoir notre arrivée à la chapelle de Soyarza, où, après une très rude montée, et devant la beauté du paysage, beaucoup parmi nous ont laissé couler quelques larmes, moi le premier. Mais je pourrais citer plein d'autres exemples, tant l'émotion a marqué ce pèlerinage. En particulier, également, ces moments de recueillement, de prière et de partage que nous avait préparés André, et qui ont donné un autre éclairage à ce voyage ; grand merci à lui.

Certes, nous étions 11 Ligériens, mais avant tout nous nous sommes retrouvés à 56 amis "peregrinos".

Jean-Paul Barellon

EN JOËLETTES

(sur l'air de "A bicyclette" chanté par Yves Montand)

Quand on est parti de la Loire
Pour vivre une belle histoire
En Joëlettes
Nous n'étions pas encore copains
Y'avait André y'avait Alain
Y'avait Eric y'avait Lucie
Y'avait Jean-Paul y'avait Cricri
Y'avait Jacques y'avait Sylvie
Y'avait JeanMi y'avait Corinne
Et puis Evelyne

On était tous bien d'attaque
Pour arriver à Saint-Jacques
En Joëlettes
Sur les chemins de terre
On a souvent vécu l'enfer
Parfois on a maudit Pierre
En Joëlettes

Faut dire qu'on avait d'la chance
Y'avait une sacrée ambiance
En Joëlettes
Danser rire boire et chanter
On était tous prêt à s'éclater
Quand le soir on était invité
À la fête

Quand on approchait Santiago
Après l'Aubrac et Belorado (ou Roncevaux)
En Joëlettes
Tous avaient le cœur bien plein
Heureux d'être nouveau pèlerin
Avec plein de super copains
Des Joëlettes

Le cœur un peu triste pourtant
De retourner au quotidien
Sans Joëlette
Comm'au foot notre bell'équip' (on était 11)
Qui aimait chanter les cantiqu'
A vécu un chemin magiqu'
En Joëlettes

Christiane, accompagnante et maman de Lucie

RHÔNE

Parcours jacquaire dans Lyon

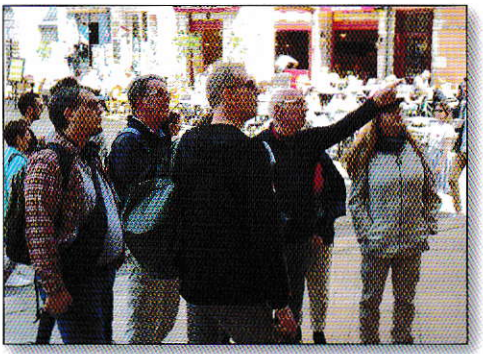
Quand Raymond Menendez invita les 8 participants de ce parcours jacquaire à s'asseoir sur les bancs de pierre du portail de l'église Saint Nizier, aucun ne se doutait que notre guide usait de stratagème. Il attendait l'ouverture imminente de la porte de cette église… Sans rien laisser paraître, Raymond "meublait" sur les missions de l'ARA, les édifices disparus, les événements civils et religieux qui animaient ce

quartier où nous prenions racine. Une heure après, la porte n'était toujours pas ouverte. Nos séants de pèlerins n'étant guère habitués au froid de la pierre, fût-elle de style Renaissance, il décida de court-circuiter Saint-Nizier (qui nous pardonnera).

Plus loin, Raymond nous fit découvrir un des endroits secrets de Lyon qu'il chérit, la vénérable porte de la Commanderie des Antonins, derrière le n°30 du quai éponyme ; en ce lieu, nous apprîmes beaucoup sur les ravages du feu de saint Antoine, doigts crochus, démembrements, porcs divagant sur le quai et autres joyeusetés des XIII[e] et XIV[e] siècles.

Réchauffés par le soleil inondant la rive droite de la Saône, nous redécouvrîmes quelques détails du portail de Saint Jean l'Evangéliste de l'église Saint Georges (un coup d'essai de l'architecte Pierre Bossan) ; nous traboulâmes sur nous-mêmes au n°6, juste avant de reconnaître la fameuse coquille du n° 60 ; puis nous partîmes à l'assaut de la face est de Saint Just par les rudes Montées des Epies et du Gourguillon. En reconnaissance de nos efforts, Raymond nous invita à repérer au droit du mur Est de l'église Saint-Just un émouvant témoignage du passé : une pierre de réemploi finement sculptée d'un visage souriant... Puis enfin, expérience inédite pour beaucoup d'entre nous, nous pique-niquâmes au belvédère prodigieux qu'offre le Jardin des Curiosités de Montréal. Nous arrachant avec regret aux superbes vues plongeantes sur Ainay et la Presqu'île, Raymond évoquait déjà l'impitoyable martyr des Macchabées dans la rue du même nom, puis sous une chaleur moite, nous nous reposâmes quelques instants à l'ombre de l'église Saint Irénée, belle transition vers la suite du parcours.

Après la traversée des théâtres romains de Fourvière agités par les préparatifs du festival, nous nous sommes longuement réfugiés au pied de la très belle mosaïque de saint Jacques, dans la relative fraîcheur de la crypte de la



basilique. Point d'orgue de cette riche journée, Raymond nous proposa enfin de visiter le tout récent Espace Culturel du Christianisme, rue de l'Antiquaille : une émouvante et passionnante immersion dans le lointain passé de la chrétienté. L'humble mais sinistre cachot de saint Pothin, et l'impressionnante crypte des Martyrs de Lyon de l'an 177 témoignent des premiers temps douloureux sous le joug romain. Puis un parcours d'interprétation de 15 salles nous éclaira sur les complexes méandres de l'expansion du christianisme en Europe, jusqu'au XVIII[e] siècle, nous expliquant à quel point la chrétienté exerça une influence considérable sur l'organisation des sociétés humaines puis des nations. Et pour rappeler que grâce aux belles figures de saint Pothin, sainte Blandine, saint Irénée et tant d'autres martyrs, Lyon restera pour toujours le berceau du christianisme en France ! Merci Raymond pour cette formidable journée de détente, de culture et d'émotions pures !

Thierry Lebrun

Nouvelle formule à Lyon le 14 décembre

Nous nous sommes retrouvés plus de 50 salle Sala à Lyon pour célébrer la fin d'année de manière festive. Dans un premier temps Thierry LEBRUN nous a présenté le montage vidéo de plus d'une heure (merci à lui pour ce gros travail) consacré à la rencontre à Lyon le 25 juillet, jour de la Saint Jacques, des adhérents de l'ARA venus de toute la région.

Nous avons ainsi revécu avec intérêt et plaisir tout le déroulement de cette journée : d'abord l'accueil sur le parvis de Fourvière, suivi d'une description de la mosaïque de Larissa Perekrestova, puis messe célébrée par Monseigneur Gobillard, ensuite marche de descente jusqu'à l'Hôtel de Ville de Lyon où nous fûmes reçus par Monsieur Durand, adjoint chargé du patrimoine et des cultes, et enfin pique-nique convivial à l'ombre des arbres du parc de la Tête d'Or.

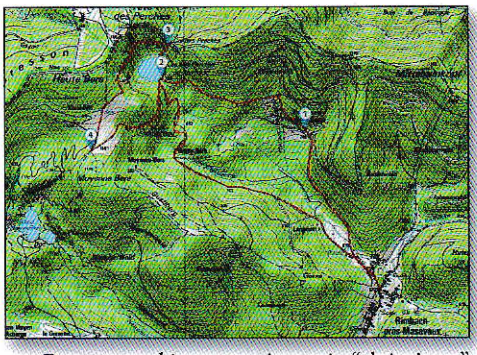
Après cette séance de projection, les choses sérieuses ont débuté, le temps d'un buffet apéritif. Puis nous nous sommes mis à table pour un véritable repas, une première dans le groupe de Lyon, tables dressées et nappées, couverts mis, afin de terminer chaleureusement l'année 2018.

Le repas s'est poursuivi avec des chansons et la narration d'un épisode célèbre du chemin.Une soirée très agréable, détendue, et qui nous a permis de faire connaissance avec de nouveaux adhérents, et de cimenter un peu plus notre délégation du Rhône qui me semble en bonne santé. Une manifestation à rééditer sans doute.

Luc Saintier

Initiation a la lecture de cartes

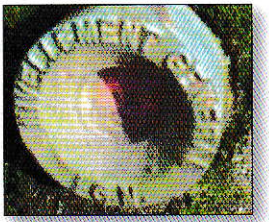
Le mardi 11 décembre 2018, à la MJC du Vieux Lyon, dès 9 heures, notre formateur : Gérard AYEL accueille ses 9 stagiaires. Et après avoir fait quelques rappels sur la sécurité à respecter quand on emmène un groupe en randonnée, il nous initie à la lecture d'une carte IGN (on comprend pourquoi la carte "au 1 : 25000" est la mieux adaptée à la randonnée). Puis nous calculons les distances à parcourir à partir des distances mesurées sur la carte : ça s'appelle faire de la planimétrie. Ensuite, nous voyons en détail les symboles existant sur une carte, permettant de nous repérer sur le terrain. Après le pique-nique, pris au chaud, nous attaquons l'altimétrie et autour des courbes de niveau, Gérard nous explique ce qu'est le talweg et les lignes de crête : ça se complique ! Nous terminons par les instruments de mesure : la boussole, l'altimètre, le podomètre, le GPS et nous terminons par "comment construire un itinéraire".



Pour compléter cette journée "théorique" Gérard invite, après leur avoir prêté une carte, ceux qui le veulent, à noter avant le départ tous les points de repère, les altitudes sur le trajet de la randonnée autour de Sain-Bel. Certaines élèves studieuses ont préparé correctement le travail et nous sommes 10 randonneurs (dont un ligérien) à affronter le froid ce jeudi 17 janvier.

Partant de 246 mètres d'altitude, d'une bourgade de 1900 habitants nous sommes arrivés à Sourcieu-les-Mines (cité de 1800 habitants à 401 mètres d'altitude) pour redescendre vers le Bois-Grillet à 319 mètres d'altitude où nous pique-niquons : le repérage sur la carte des églises, croix de chemin, calvaire, ligne à haute tension ne pose plus aucun

problème et *de visu* cela peut aider ! Très vite nous entrons dans une zone très humide, très boueuse, très glissante, personne ne tombe... ouf !



Borne de nivellement

Encore une découverte : Gérard nous fait observer une borne de nivellement IGN qui permet de connaître l'altitude des lieux. Très vite nous arrivons au Parc de Lacroix-Laval et nous montons dans le bus, les chaussures bien crottées !

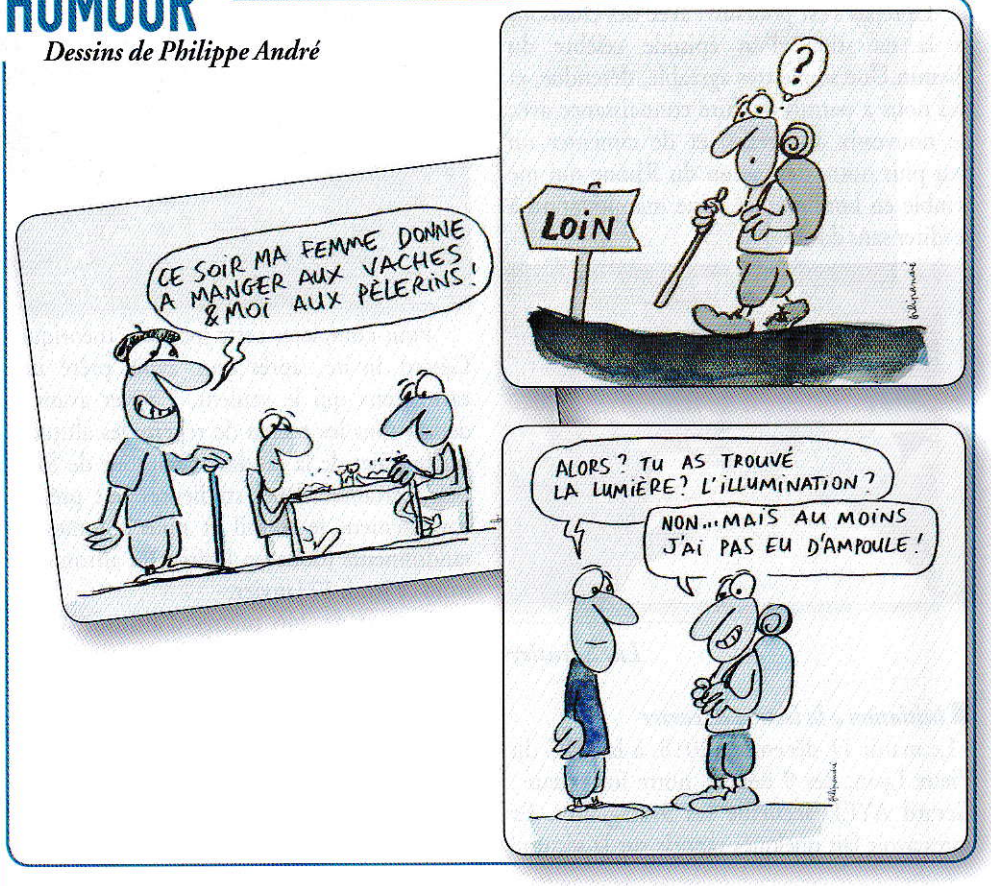
Merci Gérard pour cette belle randonnée dans les bois et pour ce stage théorique et

adapté au terrain : c'était bien complet ! La prochaine fois nous sortirons peut-être notre boussole mais pour le moment nous n'avons pas encore perdu le nord !

Marie-Paule Strobel

HUMOUR

Dessins de Philippe André



SAVOIE

Assemblée plénière savoyarde

Le 19 janvier, dans les annexes de l'église Sainte Thérèse à Bassens, soixante-treize adhérents de l'association se sont réunis pour l'assemblée plénière annuelle.

Le président qui nous a honorés de sa présence, après les vœux et remerciements nous a assurés de la stabilité de l'association, la fidélisation des adhérents, l'adhésion à la Fédération Française et à la Via Francigena, la mise en place d'une crédentiale commune qui augurent le rassemblement du mouvement jacquaire.

Alexis, délégué de la Savoie, a poursuivi en rappelant les faits marquants de l'année écoulée notamment la marche du vingt-cinquième anniversaire et le rassemblement à Lyon, les réunions dont celles d'Albertville dans une nouvelle salle à Grignon, les sorties mensuelles, puis a laissé la parole à Daniel et Robert qui nous font part du nombre constant des adhérents par rapport à l'année précédente.

Cécile, responsable de l'antenne d'Albertville, Marie-Hélène et Alain pour le balisage et l'hospitalité, Claire et Anne-Marie pour les bibliothèques ont exposé leurs actions et projets avant qu'Antoine, professeur d'espagnol démontre les progrès de ses élèves et qu'Hubert nous présente sa nouvelle statue de saint Jacques.

Évidemment, cet après-midi constructif ne pouvait se clôturer que par des échanges entre tous les participants autour d'un verre de l'amitié précédant un repas en commun.

Yves Prat

Un nouveau saint Jacques

Infatigable pèlerin dont les pieds l'ont conduit sur les chemins du Puy en Velay, de la Plata, du Portugal ou bien avec les Joëlettes, Hubert possède aussi un fabuleux talent manuel. Il l'a démontré par des sculptures en bois du saint Jacques dans l'église de Mouxy (Savoie) ou la conception du bourdon de la délégation de ce département. (Bulletins n° 65, 66 et 71)

Aujourd'hui il vient de réaliser une nouvelle statue de saint Jacques qui prendra place prochainement dans le sanctuaire de Myans en remplacement d'une statue volée.

Lisons ses explications :

Si beau chemin, si belles rencontres, si beaux moments partagés, si beaux moments seul, si beaux moments de grâce et de bienveillance, comme beaucoup d'entre nous j'ai eu la chance de parcourir ce chemin et d'en revenir chargé, transformé, c'était un rêve devenu réalité.

Ces bonheurs ne peuvent rester égoïstement en soi mais au contraire ils doivent être partagés et accompagnés afin d'atteindre la finalité promulguée par saint Jacques.

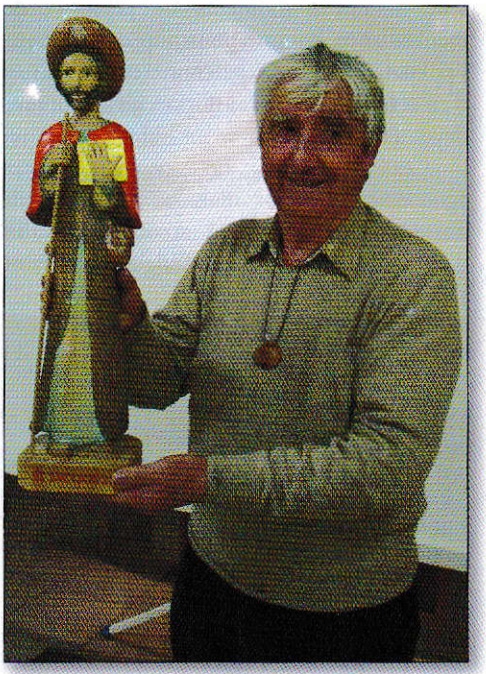
Chacun à notre façon nous œuvrons de différentes manières au sein de notre association ou personnellement dans le but de ne pas laisser éteindre ce beau partage.

Président, délégués, trésoriers, accompagnants, baliseurs, Joëlettes, accueils jacquaires, mains tendues aux prisonniers, organisateurs de randonnées, cours de langue, guides du chemin et j'en passe, que de bonnes volontés bénévoles, tous dans le même sens.

Ma façon de m'exprimer dans cet esprit est la sculpture. C'est pourquoi j'ai spontanément répondu à la demande de combler à Myans ce vide laissé par la disparition de la statue de saint Jacques.

Renseignements pris sur les dimensions, je me suis mis à l'œuvre dans laquelle j'ai apporté mon enseignement du chemin.

J'ai voulu un homme jeune, svelte, volontaire, déterminé (fils du tonnerre), en marche, regard doux, vêtu du manteau rouge, d'un chapeau tous temps, d'un vêtement légèrement teinté de bleu, portant un livre doré à la feuille d'or. Il porte sur son côté une petite musette, et, à ses pieds nus, des sandales traditionnelles en cuir.



Hubert et saint Jacques

Le mantelet rouge symbolise le martyr de l'apôtre, la petite musette révèle la parole "n'emporte rien et si rien ne vous est donné secouez vos sandales en quittant ce lieu". Le livre, bien sûr, de la bonne nouvelle. Ce livre est marqué du signe du poisson, de l'alpha et d'une étoile, symbole de Compostelle mais aussi de la première étoile de l'Europe. En effet, le chemin de Compostelle est le premier chemin tracé européen.

Puis la djellaba légèrement bleutée car saint Jacques aimait beaucoup Marie. Souvent dans ses difficultés il l'appelle au secours. Après un long et dur travail d'évangélisation il décide de revenir chez lui la revoir avant qu'il ne soit trop tard.

Je suis heureux de vous offrir cette œuvre à vous tous amis pèlerins ou non et à vous aussi gens de passage. Puisse saint Jacques vous apporter à vous aussi ce que j'ai reçu et exaucer vos demandes personnelles. Bien souvent il écoute ceux qui l'aiment.

Humblement et très amicalement.

Hubert Assier

HAUTE-SAVOIE

Sortie du 15 décembre 2018

Cette sortie trimestrielle ne ressemble pas du tout à celle de l'année dernière à la même époque, où nous avions marché dans la neige, la brume, et qui plus est à rebrousse-poil du chemin de Saint-Jacques. Aujourd'hui nous l'emprunterons dans le bon sens des Gorges du Fier à Vallières. Quelle émotion de retrouver ce chemin parcouru dans l'émerveillement de notre première journée de pèlerin il y a pour certains déjà plus de 10 ans pour d'autres plus récemment !

L'aube frisquette finissant, nous nous sommes rassemblés sur le parking de

l'aéroport de Meythet autour des douceurs habituelles et d'une boisson bien chaude avant de suivre les trottoirs pour traverser toute la zone urbaine et de rejoindre un chemin à travers bois et prairies, comme tout pèlerin aime, pour descendre vers le Fier. Parfois nous contournons des flaques gelées. Aux Gorges du Fier, une belle balise nous indique qu'il faut grimper l'escalier d'où l'on voit le magnifique château de Montrottier après être passés au-dessus des marmites de géant du Fier dont le niveau est si bas. Après nous être regroupés au square de Lovagny, nous prenons un large chemin qui se rétrécit pour passer un ruisseau sur un pont de bois en forêt puis longe des champs où le blé pousse déjà pour arriver bientôt à Fond-Dessous, notre lieu de pique-nique dans la cour d'une ferme abritée du petit bisolet par les bâtiments et un auvent. Pour nous accueillir, Jeannine avait installé des tables pour un apéritif festif avec vin chaud et plein de bonnes choses. Merci Jeannine !

Après avoir pique-niqué, nous repartons, toujours en devisant amicalement, le plus souvent deux par deux ou en solitaire car le groupe s'étire sur le chemin avant de nous retrouver tous ensemble dans l'église de Hauteville où le chant des pèlerins a résonné joyeusement sous ses voûtes. Puis nous quittons Hauteville tous bien en file indienne sur la route dont une partie protège maintenant les marcheurs de la circulation. Puis nous retrouvons les larges paysages campagnards avec les collines embrumées qui se détachent au loin sur un ciel gris. Il est 16 heures quand nous arrivons sur la place de l'église de Vallières où un bus nous attend pour nous ramener à l'aéroport. Dans l'église une belle crèche nous rappelle que Noël est tout proche.

Encore une belle journée où les Amis de Saint-Jacques haut-savoyards se sont retrouvés avec tellement de plaisir ! Merci à tous pour tant d'amitié !

Que Jésus naissant vous fasse le merveilleux cadeau de sa Paix et de sa Joie pour illuminer votre cœur !

ULTREIA !

Monique Couderc

TÉMOIGNAGES

ODILE RICHARD : SUR LE CHEMIN DE CONQUES

Cela faisait quelques temps que le chemin nous trottait dans la tête et la première réunion de l'A.R.A. à laquelle nous avons assisté n'a fait que confirmer le désir de partir à notre tour.

A peine déposées en voiture au Puy en Velay, Mireille et moi constatons à l'évidence que nos sacs sont trop lourds... Nous lorgnons la terrasse d'un café le plus proche afin de nous délester, sans retenue, de notre chargement : des sacs de 9 et 10,5 kilos tout de même ! Et ce malgré les recommandations d'usage ! Hou là là ! mal barrées les filles... Après ce repos forcé en terrasse, il a bien fallu se lever pour rejoindre notre gîte et pour éviter toute honte vis-à-vis du voisinage nous ayant vu débarquer, nous les avons hissés, impassibles, sur nos frêles épaules et sommes parties fières et droites sans nous retourner. Arrivées au refuge, l'hospitalier nous regarde perplexe. Alors que nous ne lui avions rien demandé il ne peut s'empêcher de nous dire que nos sacs lui paraissent trop gros pour nos gabarits... Ce qui augmente encore de 10% notre angoisse... Nous les oublions là et partons visiter la ville pour nous changer les idées.

La nuit venue, dans nos box, nous "cauchemardons" sur nos sacs mais en laissant quand même une part au rêve, notre objectif : Conques.

Le lendemain, nous nous motivons envers et contre tout... pluie du matin n'arrête pas le pèlerin... chargement du pèlerin n'empiète pas le chemin...

Après le passage obligé dans la cathédrale du Puy en Velay où nous faisons brûler deux cierges quand même, nous démarrons. Certes les premiers kilomètres furent difficiles entre le rythme à prendre et le réglage de nos maudits sacs mais force est de constater qu'il y a un truc au fil des pas... Oublié le chargement, oubliée la douleur des nerfs sciatiques qui nous avaient prises d'assaut, oubliées les angoisses. Nous marchons toute la journée sous une petite pluie fine, la capuche rabattue, un peu trop rabattue la capuche ? Certainement car nous loupons une intersection et nous nous retrouvons à sept kilomètres de l'objectif visé. Premier jour, première leçon : dégager les œillères même par mauvais temps. Comme il y a une auberge nous nous y arrêtons. Nuit calme, non agitée. Il n'en fut pas de même pour celle passée dans le gîte communal de Monistrol d'Allier. C'est un vieux bâtiment de trois étages, isolé du centre avec une porte d'accès par la cour, une autre, moins rassurante, donnant sur la route descendante. Nous étions seules, abandonnées et plutôt apeurées. Pour ne pas nous faire repérer nous n'avons même pas allumé les lumières. Nous avons entendu des bruits bizarres toute la nuit et notamment ceux des tuyaux. Le lendemain matin, le jour nous donnant plus de courage, nous sommes montées au troisième étage vérifier qui occupait les lieux... Aucun individu tireur de chasse, aucune bestiole qui squatte, que des mouches prisonnières, mortes, tombées au sol et que nous n'aurions pas pu entendre voler bien sûr !

Nous reprenons le chemin sans omettre un arrêt à la boulangerie du centre d'où sortait une bonne odeur de pain et de croissants chauds. Nous y faisons avec bonheur nos emplettes quand tout à coup Mireille s'aperçoit qu'elle a oublié, encore une fois, ses bâtons. Comme il fallait remonter au

gîte, le boulanger lui a gentiment proposé de l'emmener en voiture en me demandant de garder le magasin… Une scène à la Pagnol… Ne connaissant que le prix des chaussons aux pommes, j'espérais qu'aucun client ne rentre. Pas fière de son coup Mireille… Elle est revenue la mine enfarinée, le dos aussi d'ailleurs…

Nous poursuivons notre marche. Il pleuvine toujours au cours de ces journées et c'est dans le brouillard que nous arrivons au domaine du Sauvage, point phare de notre pèlerinage entre autres.

Conques

Au cours des étapes c'est sympa de revoir et d'échanger avec les connaissances faites en chemin. Il est un repas que je n'oublierai jamais… une salade "éclatante" selon le menu, une salade avec des foies et des gésiers et qui provoque en s'éclatant dans votre corps, une intoxication alimentaire de premier ordre. Je l'ai trainée pendant trois jours. Coup tordu… dans la ville au clocher tors de St Côme d'Olt.

Encore trois étapes et nous surplombons Conques…

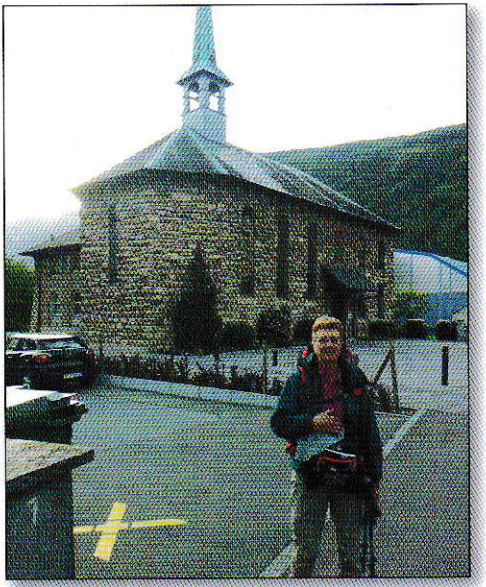
Malgré le coup des sacs, le coup de la capuche, le coup des tuyaux, le coup des bâtons, le coup de la salade et les coups de fatigue auxquels nous avons fait face, nous avons avancé. Simple volonté ? Sainte volonté ? Certes notre chemin ne fut pas une performance, un exploit mais un très grand bonheur nous laissant une seule envie : continuer… sacs allégés.

Odile Richard

JOSIANE TERCINET : DE SAINT JACQUES À SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

La première fois, on part pour Compostelle avec l'idée que ce sera "LE" Chemin, pour la vie. Quand on arrive à Santiago, on se dit : "J'y suis arrivée !" et les émotions vous submergent. Et puis au retour dans la vie ordinaire, insidieusement apparaît le besoin de repartir sur le Chemin. Cette liberté, ces rencontres, ce bonheur, "tout ça" quoi, il n'y a que là qu'on les trouve dans cette incroyable combinaison. Les beaux voyages qu'on a pu faire auparavant vous semblent un peu fades. On repart donc, sachant pertinemment cette fois que le "tout ça", ce sera au prix d'un effort assez rude. Mais tant pis.

Il paraît qu'environ un quart des primo jacquets récidivent, souvent à nouveau sur une voie jacquaire, ou sur une autre. C'est ainsi qu'en 2018, du moins pour moi, ce n'est pas Saint Jacques qui a fait signe mais Saint Pierre et Saint Paul, à Rome, eux. Je me suis donc retrouvée en avril sur la Via francigena à partir, dans le Valais suisse, de l'abbaye vouée à Saint Maurice depuis 515, 1000 ans avant Marignan. Pas mal, question ancienneté. Un beau départ, avec messe la veille au soir et bénédiction par un chanoine au petit matin. Après, cela s'avère un peu plus compliqué que sur les voies jacquaires expérimentées précédemment.



À Martigny devant le temple protestant

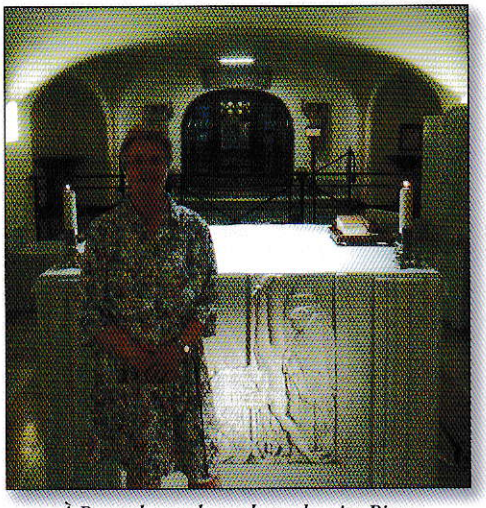
Question paysages, monuments, villes et villages, c'est somptueux : Valais de carte postale, Val d'Aoste aux villages droit sortis du Moyen-Âge, miroirs d'eau des rizières piémontaises, montagnes des Apennins, Toscane comme on l'a imaginée et au bout, après environ 1070 km, la coupole de Saint-Pierre puis Saint-Paul-hors-les-murs ; en prime, une messe devant le tombeau de Saint Pierre dans la crypte de "sa" basilique et une place pour l'audience générale du pape François le 13 juin, qui invite les fidèles à "trouver l'original de la vie, pas sa copie". Bref, un super départ et un terminus idéal. L'intervalle, cependant, présente quelques aspérités : le Chemin est loin d'être idéalement balisé (ah ! nos chers baliseurs, que de fois ne vous ai-je regrettés) ; les gîtes sont assez nombreux mais souvent ouverts à 14 h 30 voire 15 h 30 et le pauvre candidat romieu attend, suant et épuisé, la douche salvatrice ; cela dit les tables offrent souvent bonne chère et bon vin ; les dénivelés sont fréquents et parfois assez importants ; les chiens vous poursuivent de leurs aboiements et éventuellement vous mordent (cela m'est arrivé, heureusement vers la fin) ; les pèlerins sont une denrée assez rare et on ne sent pas la chaleur de cette communauté qui vous porte sur les voies jacquaires même si l'on fait, évidemment, de belles rencontres, y compris de "collègues"[1] en route sur le Chemin d'Assise ou de saint Martin. Cela dit, l'arrivée à Rome fait oublier les difficultés, quoique le pèlerin pédestre n'y soit évidemment pas chez lui comme à Santiago, noyé qu'il est dans la foule des touristes ou des pèlerins véhiculés.

Cela a été un beau Chemin, au bout du compte et sans doute un Chemin de sagesse qui m'a obligée à surmonter quelques frayeurs. Alors, saint Jacques ou saint Pierre – saint Paul ?

Il n'y a qu'une réponse : pèlerine, toujours !

Josiane Tercinet-Duc

(1) Le "collègue" est éventuellement membre de l'ARA : à San Miniato Basso, j'ai rencontré et partagé gîte sommaire mais fort bon couvert avec un pèlerin de l'Ain en route vers Assise. Ave Guy !



À Rome devant le tombeau de saint Pierre

ALAIN BARBAULT : MES CINQ PÉRIODES D'HOSPITALITÉ EN 2018

Tout d'abord il y a les lieux avec chacun leur personnalité, leurs caractéristiques, leurs spécificités.

- **VEZELAY** avec les chants/prières des frères et des sœurs de la Communauté de Jérusalem, auxquels on peut se joindre 3 fois par jour et qui animent cette magnifique basilique de lumière.
- **ESCAYRAC,** lieu de calme et de méditation ; un petit gîte de 7 places, légèrement hors chemin. Trop calme peut-être depuis le départ des deux dernières sœurs dominicaines. Lieu presqu'intimiste dans la relation avec les quelques pèlerins qui s'y aventurent, toujours par choix.
- **VAYLATS** où la communauté des sœurs toujours joyeuses malgré –pour beaucoup- leurs souffrances- s'enthousiasme de la présence des pèlerins. Elles aussi dans la prière, mais aussi dans le partage de la table. Ce sont elles qui nous apprennent l'hospitalité : toujours attentives, discrètes, attentionnées, bienveillantes.
- **LECTOURE** avec la communauté paroissiale pour qui l'hospitalité est un devoir et un privilège depuis que le Père Bourrousse puis Marc Derey en ont fait un des soucis et des engagements de la paroisse.
- **SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT** enfin où passent bon an mal an 60 000 pèlerins, nous rappelant que l'engouement pour le pèlerinage ne cesse pas : village mondial de 2 kilomètres carrés où se côtoient chaque jour ou presque 110 nationalités, une seule race de frères : les hommes.

J'ai aimé ces 5 lieux où j'ai été hospitalier entre Mai et Septembre 2018.

Cinq lieux où ont fait halte, dans les quelques jours où j'y étais présent, 550/600 pèlerins. Tous partis de plus ou moins loin (quelques kilomètres ou un millier, quelquefois plus), en recherche d'autre chose, d'une autre façon de vivre, d'autres raisons de vivre. "Avec leurs secrets, leurs mystères qui appellent notre respect, notre discrétion" comme le disent à l'unisson la mère supérieure et la responsable de l'accueil à Vaylats. En tout cas avec leur soif de fraternité, de rencontres, d'échanges.

Mon plus beau souvenir de "pèlerin accueilli" parmi tant d'autres : celui de Sylvie que j'ai accueillie à Vézelay en Mai 2018 ; partie, à pied, de chez elle, en Belgique et qui avait choisi d'aller jusqu'à Compostelle en rejoignant, depuis Vézelay, Le Puy-en-Velay pour suivre la Via Podiensis et le Camino Frances. Je l'accueille à nouveau – avec beaucoup d'émotion due à cette rencontre improbable – à Escayrac en Juin 2018. Ainsi va le Chemin.

Cinq lieux d'hospitalité où j'ai été, la plupart du temps en binôme avec des personnes que je ne connaissais pas en tant qu'hospitaliers. Léonard Tandeau (Estaing), dans son petit livret intitulé "l'hospitalité : laisser une place à l'autre", applique la formule à l'accueil des pèlerins évidemment, mais aussi à l'accueil des hospitaliers entre eux, les uns par les autres ; avec nos faiblesses et nos richesses ; en fait, beaucoup de richesses.

Je pense souvent à tous ces hospitaliers qui assurent, sur tous les chemins, l'accueil des pèlerins. Combien sommes-nous dans cette grande famille ? En France, en Espagne, au Portugal, en Italie, partout ailleurs ? Quelques milliers probablement. La Fédération Française, si soucieuse d'hospitalité, devrait nous apporter quelques

chiffres. Mais foin de statistiques ! Nous sommes des frères, nombreux, accueillant d'autres frères.

Hospitalier, je me tourne souvent aussi vers la figure incontournable d'Abraham. Mais l'Abraham qui me plaît dans l'histoire racontée dans la Genèse 18 n'est pas d'abord celui qui s'affaire pour mettre la table, tuer le veau, cuire le pain…Ce sont les paroles qu'il prononce avant tout cela que j'essaie de temps en temps de faire miennes *"Monseigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, veuille ne pas passer loin de ton serviteur…"*. J'imagine l'interpellation secrète et pressante de l'hospitalier au pèlerin : "S'il te plaît, viens ; merci d'entrer ici, nous passerons la soirée ensemble"

Hospitaliers, il faut bien le dire, nous recevons quelques satisfactions de la part des pèlerins ; écrites sur les livres d'or ou à l'occasion des adieux chaleureux lors du départ. Et c'est tant mieux, c'est bien ainsi.

Mais il y a des gens, dans cette chaîne, qui sont peu ou pas connus, car ils n'apparaissent pas au devant de la scène. Ce sont eux qui ont la responsabilité des gîtes, des refuges, des lieux d'accueil, les maintiennent en l'état, les améliorent, organisent le planning des hospitaliers (et ce n'est pas rien), sont présents dès qu'une difficulté montre son nez…

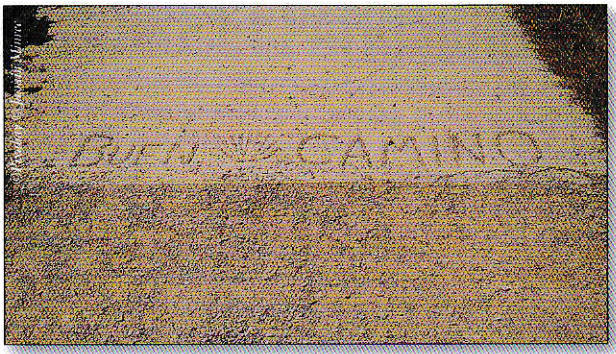
A ceux-ci j'ai envie de dire merci, merci pour votre travail, dans l'ombre, votre humilité. Sans vous les hospitaliers ne peuvent rien. Merci frère Philippe, sœur Marie-Laetitia, sœur Jean-Gabriel, Véronique, Jean-Claude.

Et encore merci aux pèlerins sans qui nous ne serions pas hospitaliers.

Alain Barbault

JEAN-PIERRE JAGU : DES ÉTOILES DE SAINT-JACQUES

Un cheminement de dix-sept jours sur des pistes sans limites. Et cette impression d'avoir voyagé sur une route parallèle au temps et au monde de la Terre des hommes... Parcourir le Chemin de Compostelle, c'est passer de l'autre côté d'un miroir pour y découvrir que le temps peut passer autrement. PIus doucement. Tout comme les journées s'étirent au rythme des lumières, des silences, des bruines, des brumes



et des chants d'une nature sans limites. C'est encore apprendre que la méditation peut être une médecine plus puissante que toute autre thérapie...

Voici deux ans et avant de terminer notre parcours jusqu'à Santiago l'an dernier, nous avions suivi la première partie du Chemin Français en allant du Puy-en-Velay à Cahors... Et traversé monts et vallées, ainsi que des régions aussi belles que l'Aubrac ou les Causses. Zones désertiques, rocailleuses, entourées de champs et de forêts. Mais également coiffées de ciels sans fins, où la perception de l'univers se fait plus vive. Là règne le silence qui mène à l'apaisement. Là disparaissent les oripeaux matériels et immatériels qui nous habillent. Là commence l'humilité, voulue.

Cette étrange pérégrination est également tissée de rencontres plus attachantes les unes que les autres. D'un gîte à l'autre, se croisent des personnages aux profils et aux motivations qui s'affirment ou se révèlent. Portraits croisés d'une Piste aux étoiles.

BERNARD, OU LA VIE RETROUVÉE

Sa stature haute et sa barbe blanche en bataille lui donnent de faux airs d'Hemingway. Au départ de son aventure, ce chirurgien-dentiste fut frappé d'une paralysie de la main qui acheva de miner un état de santé déjà lourdement dégradé. *"J'étais au bord de l'épuisement et ma vie courante avait perdu son sel."* s'est-il souvenu. Drôle de donne pour ce Toubib qui soignait tous les jours les plus démunis, quasi-gratuitement, dans une banlieue de l'Est de la France. Drôle d'équation pour ce fervent, dont l'enfance heureuse fut vécue dans l'ombre d'un père charismatique et qui faillit devenir prêtre au sortir d'une seconde guerre mondiale où beaucoup souffrirent et perdirent leurs repères. Des études de médecine suivirent, lui ouvrant les portes de son métier de proximité. Puis vint sa rencontre avec celle qu'il épousa et qui illumina sa vie.

Mais sa santé se dégradant, survint encore le temps de l'abandon, de la fatigue absolue et du renoncement ... Au point qu'un de ses proches le secoua rudement pour l'amener à reprendre sa vie ... en mains. Ainsi réveillé, Bernard décida un jour de fermer sa porte et de prendre la route. Pour aller jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Comme ça, sans bruit, en réalisant un rêve nourri depuis l'aube de sa jeunesse.

Et à l'heure de notre rencontre, quelques jours avant de parvenir à l'Abbaye de Conques, son avancée tenait de la résurrection. Au beau milieu d'une forêt, nous nous sommes apostrophés. Juste pour le plaisir de partager un temps de parole. Ce qui était une manière de frôler l'amitié. Plus tard, il me parla de son attention aux autres, de sa passion musicale, dont un vif attachement pour les chansons de Georges Brassens. Bernard et sa joie recomposée ! Bernard et sa tonicité rocailleuse !

Bernard dont le sac incluait de quoi dormir sous une tente ... Bernard qui, avec délicatesse, avait pris sous son aile une pèlerine et qui marchait peut-être, sans le savoir, comme on prie parfois.

Sans doute est-il allé jusqu'au terme de sa course, via Santiago, puis les plages du

Finisterre ibérique ... Sans doute retournera-t-il, rebâti, vers ses amours, ses amis et une vie nouvelle vouée encore et toujours au service des autres. Lui qui venait de prendre une retraite peut-être trop vite anticipée. Selon les guerriers Peuhls, l'homme mûrit puis s'affirme en marchant et en foulant la carapace de la terre...

GUY-LA-CHARETTE

Il y a ceux qui marchent en faisant porter leurs bagages d'une halte à l'autre. Ou ceux qui parcourent la route avec un sac au dos. Mais Guy a choisi une autre façon d'avancer... Depuis des lustres ce drôle de passager enroule les pistes en tractant un chariot à roulettes, associé à un harnais et où il dépose son maigre équipement. L'original, c'est que le petit homme massif et tout en muscles qui tracte cet attelage affiche soixante-dix-neuf printemps au compteur. Et que ses deux genoux sont pourvus de prothèses ! Ce qui ne l'empêche pas de mener un train d'enfer, en empruntant les routes bitumées comme les allées aux revêtements aplanis les plus variées. Avec son improbable paquetage, Guy est ainsi allé aux quatre coins de la planète. De l'Hexagone à l'Espagne, puis des Etats-Unis à la Terre de Feu, en passant par Madagascar ... Quand bien même le Camino reste à ses yeux la voie la plus sacrée au monde ! Et mérite d'être suivie pour des raisons spirituelles, ainsi que pour le cheminement en soi qu'elle procure. *"Ce qui compte dans le Chemin, c'est le chemin"* psalmodie avec son accent du sud-ouest cet irréductible au visage taillé à la serpe, dont les rides sont encore d'autres pistes. Cet ancien mécano qui fit cent métiers, a connu dix vies, vécu mille aventures, quand d'autres vivent leur vieillesse au coin du feu. Et il avance toujours aux pas de son credo. Sans doute a-t-il trouvé « sa » recette du bonheur au pas d'une marche qui ne veut pas finir. En croisant le soleil, la pluie, les bruines, dans la ronde des journées et des lumières du temps, des vents, comme des hommes, parfois.

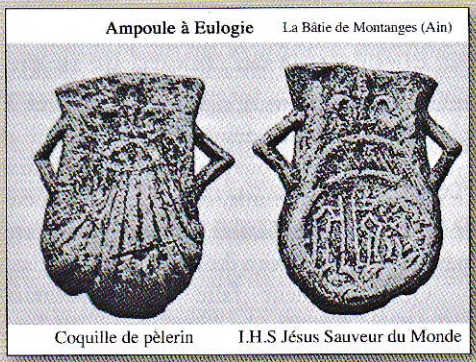
Jean-Pierre Jagu

LA SANTÉ SUR LE CHEMIN

LES AMPOULES

Autrefois, les pèlerins ramenaient chez eux une ampoule en plomb contenant de l'eau bénite ou des reliques.

De nos jours, les pèlerins emmènent fièrement leurs ampoules au bout du pèlerinage et ramènent un T-shirt.

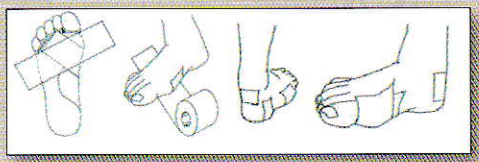


COMMENT LES ÉVITER ? :

- Chaussures souples et bien amorties, ne serrant pas trop le pied (1 pointure de plus ?), déjà "cassées" avant le départ
- Chaussures avec Goretex ou équivalent pour éviter la macération
- Chaussettes de rando +++ "pour temps chaud", à bouclettes ou doubles
- Pommade "Pieds secs" (Neutrogena, Biafine, Nok) sur les zones dures ou sensibles, au gîte et même en route si besoin
- Dès les premiers échauffements : tout de suite, sur le Chemin, utilisez de l'Elastoplast pour protéger le pied

Elastoplast :

- Lorsqu'elles sont là : Conservez la peau autant que possible, sans la percer, elle protège de l'infection et la cicatrisation se fera mieux dessous. Si la chaussure frotte sur la chair à vif, douleurs ++ et cicatrisation retardée.
- Appliquez un Compeed (chauffé dans les mains). Laissez-le 2-3 jours.
- Si l'ampoule est énorme, pleine de liquide, attendez le lendemain matin pour voir



- si le liquide se résorbe, traitement comme ci-dessus
- si l'ampoule est encore trop grosse, elle va s'ouvrir dans la journée, il vaut mieux la percer au propre, avec une aiguille ou une seringue STERILE.
- Ne pas percer avec n'importe quoi (infection),
- Aucun médecin n'utilise le classique fil dans l'ampoule, qui fait entrer les microbes qui pullulent dans les chaussures !
- Désinfectez bien (chlorhexidine). Eosine à l'eau à la seringue pour les pros.
- N'enlevez pas la peau, même si elle se décolle. Laissez sécher.
- Appliquez un gros Compeed assez large (+ Elastoplast par-dessus pour l'empêcher de se détacher si zone de frottement).

Bon Chemin

Alain Thierion

LITTERATURE

UNE BELLE HISTOIRE : LE PENDU DÉPENDU

Mes petits enfants, nos ancêtres ont raconté à leurs enfants les merveilles que Dieu avait faites pour eux, et ceux-ci les ont transmises à leurs propres enfants. Les peintres en ont fait des tableaux, et les sculpteurs des scènes en bas-relief dans le bois des portes des églises. Ainsi nous est parvenue l'histoire du pendu dépendu.

Il y avait au pays d'Allemagne un jeune homme appelé Hugonel. Lui, avec son père et sa mère, ils avaient fait vœu d'aller ensemble en pèlerinage au tombeau de saint Jacques, à Compostelle, tout au bout de la Galice. Ils ont confié à leurs voisins leur maison, leurs terres et leurs bêtes, et un dimanche après la messe, ils ont mis le sac sur l'épaule et sont partis.

Ils ont marché longtemps, le regard tourné vers le couchant, mangeant le pain de l'aumône, buvant l'eau des fontaines et couchant au gré des auberges, des monastères et des maisons accueillantes.

Un soir ils ont fait halte dans un village qui s'appelait Santo Domingo de la Calzada. Il y avait une auberge, ils y ont mangé et ils sont allés se coucher. Mais une servante avait remarqué que le jeune homme était beau et vigoureux. Prise de désir pour lui, elle l'a retenu par la manche et lui a dit : «Viens avec moi, nous allons passer la nuit ensemble».

Le jeune homme a refusé, en essayant de convaincre la fille : *"Tu devrais avoir du respect pour toi-même. L'amour que Dieu a mis en toi n'est pas fait pour un plaisir d'une nuit".*

Furieuse d'avoir essuyé un refus, la servante a juré de se venger. Pendant la nuit, elle a pris au vaisselier un plat en argent, et elle est allée le cacher au plus profond du sac du jeune homme.

Le lendemain matin, les trois pèlerins se sont remis en route de bonne heure. Après un moment, la servante est allée dire au patron de l'auberge qu'un plat avait disparu du vaisselier. L'aubergiste s'est précipité, en criant *"Au voleur"*, chez le Seigneur Alcalde, qui a immédiatement lancé deux gardes à cheval à la poursuite des malfaiteurs.

Comme on a trouvé le plat d'argent dans le sac du jeune homme, le procès n'a pas été long. Le Seigneur Alcalde l'a condamné à être pendu, et la sentence a été exécutée sans délai.

Que pouvaient faire les malheureux parents ? Assurés de l'innocence de leur fils, ils n'éprouvaient pas de honte, mais une immense douleur. Tout en pleurs, ils imploraient Dieu juste et tout- puissant, et suppliaient saint Jacques, envoyé jusqu'à ces contrées pour redonner l'espoir aux désespérés. Le cœur lourd, jetant un dernier regard au gibet, ils ont repris le chemin de Compostelle.

Six semaines plus tard, ayant vidé leur cœur de toutes ses souffrances sur le tombeau de l'Apôtre, ils repassaient par Santo Domingo de la Calzada. *"Allons saluer les restes de notre enfant"*, dit le père. *"Mon Dieu"*, dit la mère, *"dans quel état les corbeaux vont-ils nous l'avoir laissé ?"* Mais quand ils arrivent sous le gibet, voilà que le pendu leur parle : *"Mon cher Papa, ma chère Maman, allez demander qu'on me dépende. Depuis six semaines, Monsieur Saint Jacques me soutient pour que je ne sois pas étranglé".*

Le père et la mère partent en courant. Ils arrivent, haletants, à la demeure du Seigneur Alcalde. Celui-ci est à table, il s'apprête à déguster un coq bien gras, cuit à point,

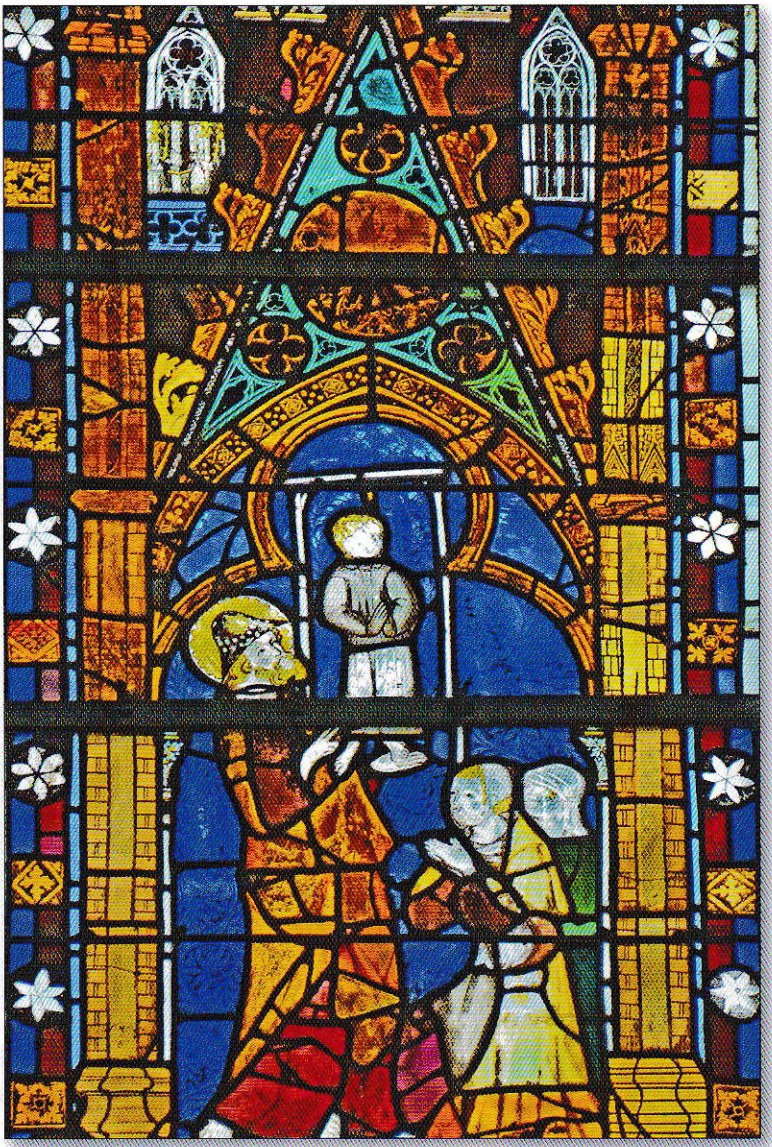
baignant dans une sauce aux petits oignons. *"Seigneur Alcalde"*, dit le père, *"s'il vous plaît, faites dépendre notre fils, il est vivant !" "Votre fils ? Celui qui est mort depuis six semaines ?" "Je vous en supplie"*, implore la mère, *"Il nous a parlé, il est vivant" "Ha ha ha"*, s'esclaffe le Seigneur Alcalde, *"je vous jure qu'il est bien mort. Aussi mort que ce coq !"* Et il lève son couteau pour en découper une aile.

A cet instant, le coq redresse la tête et chante *"Cocorico !"*. Il agite les ailes et s'envole, éclaboussant de sauce le bel habit brodé du Seigneur Alcalde.

Le Seigneur Alcalde est devenu tout pâle de terreur. Il repousse sa chaise, qui se renverse. Il appelle les gardes et tout le monde se met à courir vers le gibet. Et là, on a dépendu le pauvre jeune homme et on l'a rendu à ses parents.

La servante a été châtiée de son forfait. Le jeune homme et ses parents ont repris, le cœur léger, le chemin de Compostelle, rendant grâce à Dieu d'avoir envoyé son Apôtre sauver l'innocent. Et depuis cette époque, si vous passez par Santo Domingo de la Calzada, ne manquez pas d'entrer dans l'église. Vous y verrez, dans une cage, un coq et une poule, que les fidèles ne laissent jamais manquer de grain, comme Dieu notre Père ne laisse jamais ses enfants manquer de ses bienfaits.

Version Philippe de Montety



Vitrail de l'abbaye Saint-Ouen à Rouen

BIBLIOGRAPHIE

Annecy-Compostelle, un chemin de légende 1832 km de peine et de félicité ; Jean-Claude BERTHELET, éditions 'Itinera Alpina', 2018

Les récits de pèlerinage sont nombreux et souvent semblables. Ce sont les digressions qui les préservent de la monotonie du journal quotidien.

Jean-Claude sait faire respirer son texte en partageant ses réflexions sur l'écologie, la modernisation des campagnes, les histoires et légendes sur les monuments et les lieux visités. Il est ainsi attiré par les ponts qui sont le passage obligé des pèlerins et s'attriste de la disparition des symboles religieux comme les calvaires et les croix.

Ce sont les rencontres qui font le sel du Chemin, Jean-Claude le sait et les décrit bien. Il trouve le trait juste pour caractériser chacun et chacune. Il les appelle par leurs prénoms ce qui nous permet de les suivre au fil du voyage.

Bref on ne s'ennuie pas et l'on apprécie le style soigné et le regard juste de l'auteur.

Jean-François Wadier

© Pixabay © Martin Fuchs

LE PÈLERIN

Un jour détache tous les liens
Ferme la porte de tes biens,
Ces biens dont tu n'as que faire !
Sur ton dos, le nécessaire,
Prends ce bâton dans tes mains,
Deviens simple pèlerin.
Allège, allège ton esprit,
Libère-le de ses soucis
Qui te créent mille tourments,
Si souvent sans fondement.
Animé par cette flamme,
Qui donne la paix à ton âme,
Pars ! Et réponds à l'appel
de St. Jacques de Compostelle.

Claire
poème affiché dans le gîte de Revel
(reproduit avec l'aimable autorisation du gestionnaire du gîte)

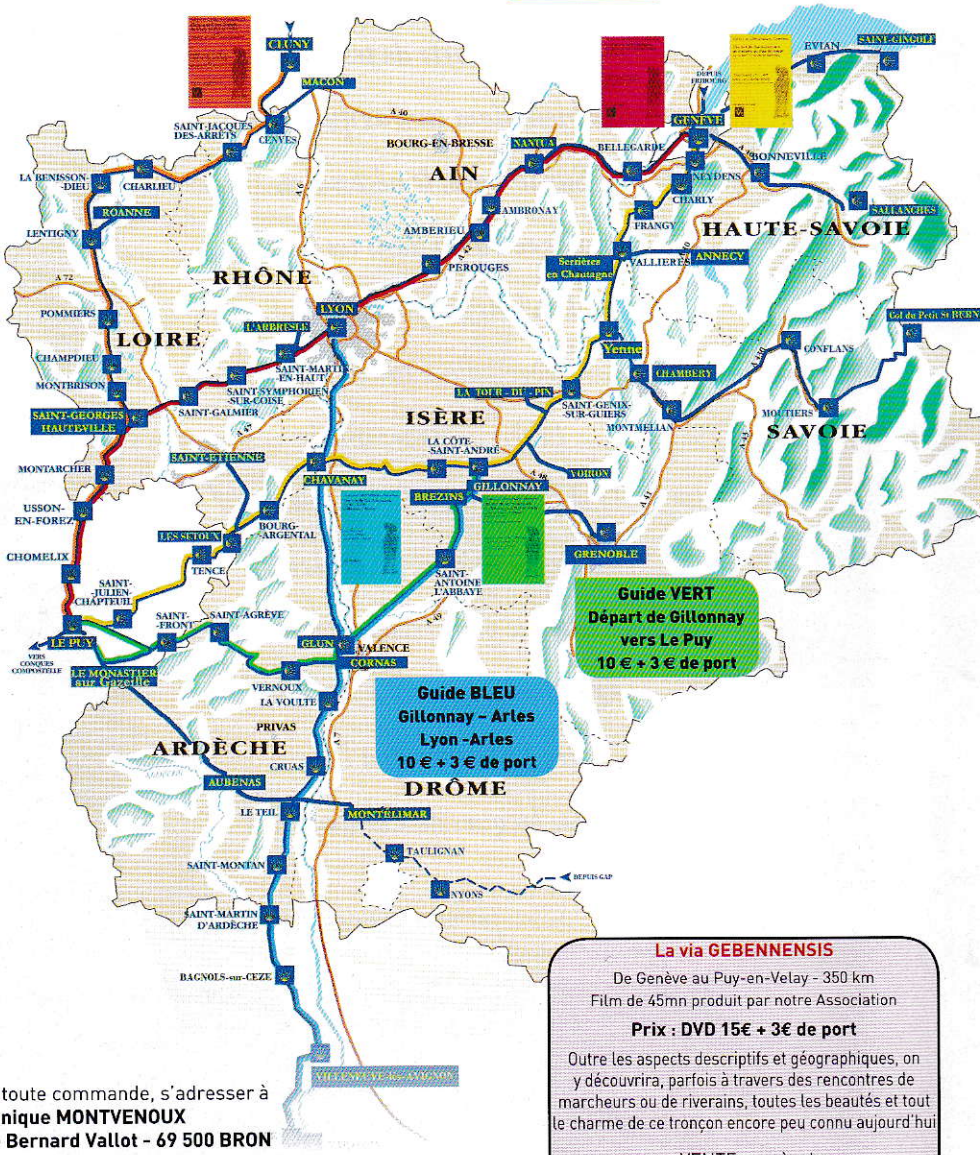
©Pixabay © Guillermo Gavilla

NOS GUIDES

Guide ORANGE
Cluny - Le Puy
10 € + 3 € de port

Guide ROUGE
Genève - Le Puy
par Nantua et Lyon
10 € + 3 € de port

Guide JAUNE
Genève - Le Puy
par GR 65
10 € + 3 € de port



Guide VERT
Départ de Gillonnay
vers Le Puy
10 € + 3 € de port

Guide BLEU
Gillonnay - Arles
Lyon - Arles
10 € + 3 € de port

La via GEBENNENSIS

De Genève au Puy-en-Velay - 350 km
Film de 45mn produit par notre Association

Prix : DVD 15€ + 3€ de port

Outre les aspects descriptifs et géographiques, on y découvrira, parfois à travers des rencontres de marcheurs ou de riverains, toutes les beautés et tout le charme de ce tronçon encore peu connu aujourd'hui

en VENTE auprès de :
Dominique MONTVENOUX

Pour toute commande, s'adresser à
Dominique MONTVENOUX
7 rue Bernard Vallot - 69 500 BRON
Tél. 06 71 97 41 17
guides@amis-st-jacques.org

DÉLÉGATIONS

AIN	Laurent CAYSSIALS ain@amis-st-jacques.org	Tél. 06 31 23 81 76
ARDECHE	Michel DEYRES ardeche@amis-st-jacques.org	Tél. 04 75 33 88 74
DRÔME	Annie MERLE drome@amis-st-jacques.org	Tél. 04 75 59 00 08
ISERE	Marcel CUZIN ara.isere@gmail.com	Tél. 06 70 97 52 67
LOIRE	Christian PHILIBERT loire@amis-st-jacques.org	Tél. 06 23 16 50 20
RHÔNE	Jean-Michel COUTURIER rhone@amis-st-jacques.org	Tél. 06 25 98 96 88
SAVOIE	Alexis MARTINEZ savoie@amis-st-jacques.org	Tél. 06 60 13 44 97
HAUTE-SAVOIE	Robert SCOTTON haute-savoie@amis-st-jacques.org	Tél. 04 50 52 88 22 Tél. 06 88 09 88 29

COMMISSIONS

ACCOMPAGNEMENT DE PERSONNES DETENUES	Jean-Paul JAMMES ara.accompagnementdetenus@gmail.com	Tél. 06 31 98 21 64
ACCUEILS JACQUAIRES	(poste à pourvoir) aj@amis-st-jacques.org	
BULLETIN	Jacques STROBEL bulletin@amis-st-jacques.org	Tél. 04 82 31 89 87 Tél. 06 15 30 33 75
CHEMINS	Isabelle DUCHÊNE ara.chemins.duchene@gmail.com	Tél. 07 83 02 79 67
EXPOSITIONS	Pierre MOREL expos@amis-st-jacques.org	Tél. 06 73 92 12 78
HISTOIRE et PATRIMOINE	Jean-Francois WADIER histoire@amis-st-jacques.org	Tél. 06 87 95 19 56
HOSPITALITÉ	Marc JEANSON hospitalite@amis-st-jacques.org	Tél. 04 78 33 33 45 Tél. 06 14 46 24 59
INTERNET	Michel CARTO webmaster@amis-st-jacques.org	Tél. 06 23 61 78 65
JOËLETTES	Pierre BERNARD joelettes@amis-st-jacques.or	Tél. 07 86 14 98 25 Tél. 04 50 41 91 05
RÉDACTION DES GUIDES	Luc SAINTIER redaction_des_guides@amis-st-jacques.org	Tél. 06 41 67 48 26

Le Fils du Tonnerre

Église de Malarce-surThines (Ardèche)